Sous le patronage de
« *Paris-presse* » et de « *Cinémonde* »
Au Coliséum, 65, rue de Rochechouart
les 5, 6 et 7 juin
CHAMPIONNAT DU MONDE
DE DANSE
(professionnels et amateurs)

Paris-presse

4e Année. - N° 759 JEUDI 29 MAI 1947 4 FRANCS Saint-Girard.

AUJOURD'HUI MERCREDI
M. STOP
poète distrait, cherche des rimes, aidez-le à les retrouver en lisant l'article page 2.
ET DEMAIN JEUDI
M. STOP à Montpellier aura visiblement les idées larges.

Dernière édition

La C.G.T. est déçue mais enregistre les décisions et les promesses du gouvernement :

Le Conseil des ministres décide :

- Un crédit de 100 millions pour les sinistrés de Tunisie
- Un plan de congélation de la viande

- indemnité professionnelle acquise
- exonération fiscale insuffisante
- primes à la production en litige

LE bureau de la C. G. T. a tenu une très importante séance plénière ce matin, 213, rue Lafayette. Il a procédé à un échange de vues sur les réponses faites par M. Daniel Mayer, ministre du Travail, aux différents cahiers de revendications dressés par le récent Comité national de la C. G. T.

Sur les décisions prises par le gouvernement, en ce qui concerne l'indemnité provisionnelle de vie chère et les primes à la production, le bureau a fait les constatations suivantes :

1. Pour l'indemnité provisionnelle, la C.G.T. obtient satisfaction sur le calcul de cette indemnité, sur la base de 200 heures par mois, ainsi que sur le caractère net garanti aux 76.000 francs ; mais elle n'obtiendra pas de résultat en ce qui concerne les primes à la production et au rendement qui restent bloquées, avec les salaires.
2. La C.G.T. n'obtient pas satisfaction en ce qui concerne l'impôt cédulaire. L'exonération de 84.000 francs n'est en effet accordée qu'aux salaires mensuels inférieurs à 7.000 francs, ce qui se traduit par un accroissement supplémentaire de la hiérarchie des salaires.
3. Les primes à la production sont désormais admises. Mais le système proposé pour les appliquer apparaît compliqué et exige de longues études et discussions. C'est pourquoi, le bureau de la C.G.T. est d'accord pour l'octroi immédiat d'une prime provisionnelle correspondant à l'état de la production ; en attendant les résultats des travaux de commissions économiques envisagées, et où les Fédérations intéressées ne manqueront pas d'apporter et de défendre leurs légitimes revendications.

En présence de la position du gouvernement de remettre au 1er décembre la discussion précédemment envisagée pour le 1er juillet sur les salaires et les prix, le bureau de la C. G. T. déclare qu'il serait très satisfait si, à cette date, une diminution des prix amenait un accroissement appréciable du pouvoir d'achat des salaires.

Contre la réquisition

Par ailleurs, le bureau de la C.G.T. a constaté la légitimité et la grande modération des revendications déposées par les fédérations du bâtiment, des services publics et de l'éclairage. Il s'est félicité de l'évolution du conflit actuel de l'éclairage, évolution qui ouvre la porte à une solution heureuse tant attendue par le personnel.

Le bureau confédéral a élevé à nouveau une vigoureuse protestation contres les réquisitions.

M. ROUSSY
recteur de l'Université de Paris suspendu de ses fonctions
par le Conseil des ministres, qui le défère devant le Conseil de discipline pour trafic frauduleux portant sur 70 millions

PARIS-PRESSE annonçait, hier, le premier, que M. Roussy allait abandonner le rectorat de Paris. Aussitôt, le secrétariat de M. Roussy lui-même publiait un démenti catégorique, et, ce matin, *L'Humanité* ironisait sur la valeur de notre information.

En réalité, notre information touchait au fond de cette affaire et si nous observions dans le texte une réserve complète sur les véritables motifs de cette démission, nous les connaissions parfaitement et les taisions par déférence pour la justice.

Désormais le scandale est rendu public.

Il ne s'agit plus de savoir si le recteur de l'Université de Paris avait l'intention de donner sa démission. Celle-ci en tout état de cause aurait été refusée puisque sur la proposition de M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, le conseil des ministres a décidé de suspendre M. Roussy de ses fonctions sans traitement et de le déférer devant un conseil de discipline.

C'est M. Robert Schuman, qui a déclenché l'action de la justice. Le ministre des Finances avait en effet déposé une plainte entre les mains du ministre de la Justice pour échange frauduleux de Bons du Trésor et fausse compensation de change avec la Suisse.

Les faits reprochés à M. Roussy sont en effet de deux ordres.

D'abord, au moment de l'échange des billets, le recteur de l'Université fit présenter sous une fausse identité celle d'un étranger PabloDiez, et par l'intermédiaire d'un notaire parisien, Me Decloux, une somme de 22 millions en bon du Trésor.

D'autre part, M. Roussy, qui, par son mariage, a d'énormes intérêts dans une importante firme suisse, aurait commis d'autres opérations frauduleuses : elles concernent des trafics de devises ; elles porteraient sur 43 millions de francs de fausses compensations de change. Au total, c'est donc une infraction de 70 millions qui est reprochée à l'ancien recteur.

Pas de mandat d'arrêt

A la suite de ce scandale sans précédent dans les milieux universitaires, M. Marie, Garde des Sceaux, qui a reçu M. Roussy à la fin de la semaine dernière, a conféré hier soir avec M. Vassart, procureur général du Parquet parisien.

Invisible, M. Roussy

C'est en vain que nous avons tenté de joindre M. Roussy, recteur de l'Université de Paris.

Un haut-fonctionnaire du ministère de l'Education nationale déclarait :

— J'ai rencontré M. Roussy., il y a deux jours, à Bordeaux.

— M. le Recteur se repose à Vaux en compagnie de sa femme, dit le concierge de la Sorbonne.

— M. Roussy se trouve à Paris, mais nous ignorons où, répond son secrétaire.

M. Pieri, juge d'instruction, commis pour l'information de cette affaire, est probablement au courant de la résidence actuelle de M. Roussy.

(Suite en page 3.)

L'étrange MARIE-LOU et ses complices devant les Assises

Marie-Lou Perret, Zyla et Caron (de g. à dr.) comparaissent cet après-midi devant les Assises de la Seine, sous l'inculpation d'assassinat. Marie-Lou, qui fut bonne à tout faire, sœur Marie-des-Anges en religion, et de nouveau domestique, a armé les bras de Zyla et Caron qui assassinèrent une vieille femme pour la voler.

Une future reine, une princesse, une jeune fille POUR APPRENDRE A GOUVERNER L'EMPIRE ELIZABETH conduit des poids lourds étudie la mécanique et improvise au micro

Par Irving WALLACE.

LA phase la plus capitale de l'éducation d'Elizabeth, en vue du trône débuta après son dix-huitième anniversaire. Elle fit, à Newport, sa première sortie officielle, visita une fabrique d'étain où l'atmosphère était étouffante. Elle circula parmi les métallurgistes gallois en sueur ; ses yeux clignotaient devant les foyers jaunes et brûlants de la fonderie ; sa voix s'efforçait de dominer le vacarme effroyable. Cette année-là, qui marqua le début de sa lune de miel avec son peuple, elle fit huit sorties officielles. L'an dernier, elle en a fait soixante-dix.

Un jour, à Glasgow, tandis qu'un vent glacial soufflait, elle baptisa le plus puissant de tous les cuirassés anglais, le navire de Sa Majesté « Vanguard », qui l'a emmenée récemment en Afrique du Sud. Ce jour-là, elle dit à des officiers de marine qui se plaignaient du froid pour elle : « Je suis bien trop émue pour sentir quelque chose ! »

Où trop de conscience nuit

Dans toutes ses tournées officielles, Elizabeth a montré une haute conscience. Et même quelquefois trop. Cela demande une explication. Il y a quelques mois, dans une célèbre école militaire qui forme des officiers, le jour de l'examen était proche. Le commandant prévint les jeunes cadets que, selon leurs traditions, ils pouvaient désigner n'importe quelle femme en Angleterre pour les passer en revue à leur parade finale et que celle qu'ils auraient choisie serait invitée. Les élèves-officiers se querellèrent et discutèrent pendant deux heures après quoi ils revinrent apporter la réponse : « Notre décision est unanime, annoncèrent-ils, c'est que, quoi qu'il arrive, nous *ne voulons pas* de la princesse Elizabeth ».

Chaque élève-officier en Angleterre sait pour quelle raison Elizabeth est indésirable. L'an dernier, une autre école militaire, après un vote de ce genre, avait invité la princesse à inspecter la parade d'adieu. Solennellement, implacablement, la princesse passa avec un regard d'aigle devant la ligne. Elle s'arrêta soudain devant un cadet tout impressionné. Fière d'être aussi consciencieuse, elle montra du doigt la boucle de cuivre : « Ce n'est pas trop bien poli », lança-t-elle. Le commandant s'empourpra, demanda au pauvre cadet son nom et son matricule et, en tremblant, il repartit avec la princesse.

(Suite en page 3).

Prochain article :
Elizabeth aime la rumba, lit Agatha Christie, joue la comédie et « sème » les journalistes.

VON PAPEN attaqué par un S.S.

NUREMBERG, 28 mai.— On apprend de source officielle que von Papen, actuellement interné au camp de travail de Ratisbonne, a été victime d'une agression dans la matinée du 21 mai, de la part d'un de ses codétenus, ancien S.S., atteint, croit-on, d'une affection mentale.

L'ancien diplomate a eu le nez et la pommette droite brisés et le visage entièrement tuméfié. Longtemps considéré comme étant dans un état critique, il semble toutefois être maintenant hors de danger.

26 autres bourreaux de Mauthausen ont été pendus ce matin

LANDSBERG, 28 mai. — Les vingt-six derniers bourreaux du camp de Mauthausen, ont expié à leur tour aujourd'hui. A 12 h. 30, exactement, la trappe s'ouvrait sous les pieds du dernier d'entre eux, le commandant du camp, Victor Zoller.

BALLONS D'ESSAI les soi-disant propositions écrites de Ho Chi Minh ?

SAIGON, 28 mai. — Dans l'état actuel des choses, dit-on dans les milieux politiques de Saigon, il est peu probable qu'une nouvelle tentative de négociations ait lieu avec le Vietnam.

C'est ce qui découle des déclarations faites par M. Paul Mus, qui vient de rentrer à Saigon, après avoir rencontré les chefs vietnamiens.

Les soi-disant propositions écrites de Ho Chi Minh seraient de pure fantaisie, assure-t-on d'autre part. Mais il est vraisemblable que des ballons d'essai ont été lancés par les Vietnamiens, eux-mêmes divisés sur le sujet des rapports avec la France.

La Commission des Finances s'inquiète de l'utilisation du prêt de 250 millions de dollars

La commission des Finances tiendra aujourd'hui trois séances.

Dans sa séance du matin; outre l'examen d'une proposition de loi de M. Waldeck-Rochet, en faveur de la prorogation de mesures actuelles en faveur des économiquement faibles, la commission a décidé de se préoccuper, cet après-midi, de l'utilisation du prêt de 250 millions de dollars, consenti par la Banque Internationale pour la reconstruction. A cet effet, elle entendra M. Robert Schuman, ministre des Finances.

NOUVELLE RUÉE VERS L'OR en Ardèche ?

Les deux pépites découvertes par un P. G. confirment l'existence d'un filon sous le MONTPEZAT

(De notre envoyé spécial Henri BECRIAUX)

VALS-LES-BAINS, 28 mai.

CE n'est ici un secret pour personne. Tout le monde en parle, mais nul n'ose encore y croire : on a trouvé de l'or dans la montagne.

La première personne que j'ai rencontrée près des chantiers géants où l'on prépare une gigantesque chute d'eau a résumé la pensée générale en cet adage du scepticisme populaire : « C'est trop beau pour être vrai ! »

Et pourtant...

Et pourtant là, sous mes yeux, ce fermier de Montpezat-sous-Bauzon, après maintes réticences, entrouvre sa main droite et montre, en grand mystère, un minuscule grain de gravier très dense et lourd, de la grosseur, de la forme et de la couleur d'un ventre d'abeille.

« Si vous vous y connaissez, monsieur, c'est de l'or, c'est une pépite ! »

Le Dr Edmond Locart analyse la même aujourd'hui dans son laboratoire de Lyon.

J'avoue que je ne m'y connais pas en pépites et je ne veux pas contrarier mon hôte pour ne pas retarder ses confidences. Je veux surtout savoir le secret de cette découverte et connaître l'emplacement du filon aurifère.

— Il faut aller sur le chantier ; c'est à quelques kilomètres d'ici !

Mais on n'entre pas aisément sur le chantier... Heureusement, la montagne est grande et j'en connais tous les coins.

Montpezat dort au soleil, dans son cirque de montagnes basaltiques. A moins de deux kilomètres au nord du village, la vallée de Fontaulière s'ouvre sur une étroite plaine pompeusement dénommée la Champagne.

Il semble, en cet endroit, que la montagne soit en construction. En effet, dès que l'on a traversé le torrent, au pied de l'altier mont Aulneyre, une source dite « la source de la Barre » a été captée ; c'est une source très importante. On l'appelait, avant que s'élève la cité ouvrière qui est l'âme des chantiers, le Trempadou ; et ce nom traditionnel lui restera, ne serait-ce que pour rappeler la modeste origine de ce qui sera bientôt la chute immense destinée à produire les millions de kilowatts attendus de sa force.

C'est là, sur la boue du canal artificiel, qu'un prisonnier allemand a trouvé deux pierres à la fois. De ces deux pierres, j'en ai vu une : c'est la pépite que le montagnard a achetée au prisonnier. Depuis, les eaux

(Suite en page 3.)

Cette semaine
dans AMIE Marie France
VOUS APPREND
à cueillir les jours de lumière « roses de la vie »
à broder de beaux jours à vos draps
VOUS PROPOSE
10 vestes de couleur.
9 recettes en remplacement du pain.
9 modèles tricotés de maillots de bain (femme homme enfant)
avec le courrier du cœur, les secrets d'un prochain film le roman, la nouvelle, etc...
24 pages 5 couleurs 12 fr.

MALGRÉ LES ESCOUADES ULTRA-RAPIDES DE LA DOUANE ANGLAISE

Un avion-fantôme bourré de produits de luxe atterrit chaque nuit sur un aérodrome désaffecté de Grande-Bretagne

LONDRES, 28 mai (par tél.). **CHAQUE nuit, un peu avant l'aube, les nouvelles escouades ultra-rapides de la douane anglaise se lancent sur les anciens aérodromes militaires, pour la chasse aux contrebandiers-aviateurs.**

Ces douaniers sportifs essaient de cerner, à l'atterrissage, l'un des nombreux avions-fantômes qui, depuis plusieurs mois, déversent, « en franchise », sur le territoire des quintaux de produits de luxe, introuvables légalement, mais fournis à l'austère Angleterre par les marchés noirs continentaux.

L'avion-fantôme atterrit dans les dernières heures de la nuit. En même temps, il lance, par radio, un message chiffré. Quelques secondes plus tard, une voiture surgit, charge les précieuses marchandises et disparaît.

L'avion, comme la voiture, change ses lettres et ses chiffres d'immatriculation avant de repartir.

Il y a trois cents aérodromes désaffectés en Grande-Bretagne, et il est probable que le même terrain n'est jamais utilisé deux nuits de suite.

JEANNE D'ARC à la bannière italienne supplante la Pucelle au pavillon étoilé

C'ETAIT un beau projet. Ingrid Bergman devait venir tourner, dans le décor France, une « Jeanne d'Arc » réalisée pour le compte de puissants producteurs américains.

Un beau film en perspective, un beau rôle pour la nouvelle reine du cinéma, et une moisson de devises pour M. Robert Schuman.

Hélas ! Tout allait bien vite se gâter. M. Pierre Bourdan fut assiégé. On lui révéla qu'il existait une deuxième « Jeanne d'Arc ». Des praticiens du septième art avaient tout prévu pour que Michèle Morgan soit la Pucelle dans les mêmes décors naturels ou devait évoluer Ingrid Bergman.

— Défendez le cinéma français, intima-t-on au ministre. Jeanne doit rester française, une et indivisible.

On pria les Américains de rester chez eux.

Ingrid Bergman ne viendra pas en France, elle devra promener l'armure de la Lorraine devant le parvis de nos cathédrales reconstituées approximativement dans les studios de Hollywood. Le cinéma américain a reculé. M. Pierre Bourdan a recouvré sa tranquillité. M. Robert Schuman ne touchera pas de devises.

Michèle Morgan sera donc à Domrémy et à Reims, la seule, l'unique, la vraie Jeanne d'Arc, autorisée et reconnue par le gouvernement.

Les producteurs exultent. On illumine... à Rome. Car ces producteurs sont Italiens, puisqu'il s'agit de la Scalera Film.

Ainsi, ce qu'on refuse par patriotisme à nos alliés américains, on l'accorde à ceux qui... Enfin, vous vous souvenez...

Et ce n'est pas une histoire de fous.

CARREFOUR Publie cette semaine
LES MYSTÈRES DU GRAND NORD SOVIÉTIQUE
Un reportage sensationnel de Roman FAJANS

Les souvenirs du colonel Passy (2e volume)

BROSSOLETTE et PASSY sont parachutés en France

leur mission : préparer l'avènement du Conseil National de la Résistance

LES informations ramenées par Manuel, ainsi que les rapports de Rex faisaient ressortir qu'il était plus que temps, au début de 1943, d'associer les efforts des mouvements de Résistance et des partis politiques en voie de reconstitution, si l'on voulait éviter en zone Sud de graves répercussions.

Depuis le 16 octobre 1942, date à laquelle un manifeste préconisant la grève contre le départ pour l'Allemagne des ouvriers français, et qui était signé : « Franc-Tireur, Combat, Libération et Parti communiste », les réactions socialistes, en particulier, avaient été très violentes et le C.A.S. menaçait de donner l'ordre à ses adhérents de se retirer des mouvements de résistance où ils militaient jusqu'alors. L'affaire Giraud ne fit qu'ajouter des difficultés supplémentaires à une situation déjà tendue.

Pierre Brossolette, qui ne connaissait que les réactions en zone occupée, mais les connaissait mieux que personne, se montrait assez sévère pour la résistance « politique » de la zone Sud. Ce militant socialiste convaincu et désintéressé estimait qu'il fallait éviter à tout prix une reconstitution des anciens partis politiques tous plus ou moins déconsidérés, sous leur forme ancienne qu'il jugeait archaïque et sclérosée. Il se fit à Londres, auprès du général de Gaulle, le champion d'une France nouvelle dont l'ossature politique ne serait plus constituée par les deux douzaines d'anciens partis mais par un certain nombre de familles ou tendances parmi lesquelles il distinguait : les communistes, les socialistes, les athées, les chrétiens, les nationaux.

Les chefs des mouvements de résistance de zone sud, principalement d'Astier et Frenay, se montraient hostiles à l'idée d'un conseil unique au sein duquel ils eussent été amenés à partager la direction politique de l'action avec des représentants de partis politiques plus tardivement et beaucoup moins engagés qu'eux-mêmes dans la lutte contre l'envahisseur et ses suppôts. Les chefs des mouvements de zone nord pour lesquels l'action avait toujours revêtu un caractère nettement plus militaire se montraient de leur côté encore moins enclins à accepter la constitution de ce conseil unique.

Le problème était devenu si urgent et si complexe que le général de Gaulle décida d'appeler à Londres Rex (jusqu'alors son représentant en zone Sud) et Vidal (général de Lestraint), le chef militaire désigné pour la zone sud, afin d'étudier avec eux : d'une part les possibilités de constitution d'un Conseil national de la Résistance ; d'autre part l'unification de la zone sud au point de vue militaire par la fusion de tous les éléments paramilitaires en une armée secrète unique (qui existait déjà mais simplement en théorie).

Parallèlement, le général de Gaulle résolut d'envoyer en zone nord Brossolette et moi-même, pour une mission conjointe, afin :

1) **De procéder à l'inventaire de toutes les forces capables, soit dans le cadre des groupements de résistance, soit dans le cadre des organisations politiques, syndicales ou religieuses, de jouer un rôle dans le soulèvement national ;**

2) **De rechercher les cadres d'une administration provisoire de la zone nord au jour de la Libération.**

● **De réaliser la coordination de l'action militaire en zone nord et la coordination de cette action militaire entre les deux zones ;**

● **D'étudier les conditions de la constitution d'un Comité directeur central chargé de mettre au point toutes les questions civiles.**

Mais le mauvais temps ayant retardé l'arrivée de Rex et de Vidal, il fut décidé que Brossolette partirait le premier par l'avion qui devait ramener Manuel et Massigli, et que j'attendrais d'avoir vu Rex avant d'aller le retrouver à Paris. Brossolette, sous le pseudonyme de Brumaire, arriva donc en France à la fin de janvier 1943. Au cours de la période lunaire de janvier, Manhès (pseudo-Frédéric) que Rex avait envoyé en zone occupée dès le début de 1942 pour y prendre contact avec les mouvements de résistance, fut enlevé en Lysauder et vint nous expliquer ce qu'il avait réussi à réaliser en compagnie de notre agent « Pal » que Rex avait mis à sa disposition quelques semaines auparavant. Il nous apportait les liaisons qui nous manquaient avec les deux mouvements « Ceux de la Libération » et « Ceux de la Résistance » ainsi qu'avec une organisation appelée « La Ligue » sur laquelle je reviendrai plus loin. A la même époque, Fernand Grenier, ramené par Rémy, apportait personnellement au général l'adhésion du parti communiste.

Les plans du C.N.R.

Rex et Vidal arrivèrent à Londres au milieu de février. Quelques jours plus tard, Pineau et Cavaillès ainsi que Simon (pseudo Sermois) le chef de la section civile de l'O.C.M., les y rejoignirent. Ceci permit au général de Gaulle et à André Philip de se faire une idée nette des difficultés qui se présentaient et de prendre des décisions qui, comme nous le verrons, eurent des répercussions capitales. Les conversations n'étaient pas terminées ni les solutions définitives adoptées avant que je parte pour la France, mais ce qui devait modifier les directives que Brossolette et moi avions reçues nous fut aussitôt câblé dès notre arrivée à Paris. Les points essentiels étaient les suivants :

● Rex devenait le seul représentant permanent du général de Gaulle et du Comité national pour l'ensemble du territoire métropolitain.

● Il devait être créé dans les plus courts délais possibles un conseil de la Résistance unique pour l'ensemble du territoire métropolitain présidé par Rex.

● La charge des négociations et de leur conclusion incombait conjointement à Rex, Brumaire et Passy (pseudo-Arquebuse) dans la mesure où ils se trouveraient sur le territoire métropolitain, en état d'agir et chacun dans le domaine de sa mission.

● Le Conseil de la Résistance devrait assurer la représentation des groupements de la Résistance, des formations politiques résistantes et des syndicats ouvriers résistants qui accepteraient que leur rassemblement se fît autour des principes suivants :

● Contre les Allemands, leurs alliés et leurs complices, par tous les moyens et, particulièrement, les armes à la main ;

● Contre toutes les dictatures et, notamment, celle de Vichy quel que soit le visage dont elles se parent.

● Pour la liberté.

● Avec de Gaulle dans le combat qu'il mène pour libérer le territoire et redonner la parole au peuple français.

● Le conseil de la Résistance aurait pour tâche d'arrêter dans leurs grandes lignes les directives à donner aux formations représentées, en application des instructions du comité national. En cas d'urgence, ou dans l'hypothèse où les liaisons avec le comité national seraient coupées, le conseil de la Résistanec aurait la charge de donner les directives destinées à traduire en actes les principes énoncés ci-dessus.

● Afin que le conseil de la Résistance ait le prestige et l'efficacité souhaitables, ses membres devraient avoir été investis de la confiance des groupements qu'ils représenteraient et pouvoir statuer souverainement et sur l'heure au nom de leurs mandants.

● Le Conseil de la Résistance formerait l'embryon d'une représentation nationale réduite qui serait, à la Libération, grossie d'éléments représentatifs supplémentaires, les uns choisis dans le Comité national, les autres parmi les forces vives du pays dont la représentation n'aurait pas encore été assurée au sein du Conseil de la Résistance.

● Le délégué du général de Gaulle, président du Conseil de la Résistance, servirait d'intermédiaire normal entre le Conseil de la Résistance, d'une part, et, d'autre part, les états-majors de l'armée secrète, les comités d'études et le bureau d'information et de presse. Il aurait également la charge d'assurer, personnellement ou par un représentant désigné par lui, les coordinations nécessaires en vue de l'action.

Sur le plan militaire, le séjour à Londres du général de Lestraint, que les Anglais connaissaient comme un général de corps d'armée particulièrement dynamique et compétent, permit d'obtenir d'eux une augmentation des moyens à mettre à notre disposition.

Malheureusement, quelques semaines plus tard, les Allemands ayant pris des mesures pour envoyer toute une classe en Allemagne, plusieurs centaines de réfractaires se réfugièrent dans les montagnes, où ils furent attaqués par la garde mobile ; les Anglais envoyèrent six bombardiers parachuter des armes aux premiers « maquisards » et trois de ces avions furent abattus, à la suite de l'arrestation d'un agent de liaison qui savait trop de choses et ne sut pas se taire. Cet accident amena des conséquences très fâcheuses, car il fallut attendre des mois, malgré les appels désespérés qui parvenaient de France, avant que les Anglais consentissent à recommencer une opération de ce genre.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Prochain article :

Dans le chaton d'une bague un poison foudroyant

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

PLUS de clients. Ils ont tous fui comme si la peste s'était soudainement répandue dans le cabaret.

Rick fait l'étonné :

— Qu'est-ce qui vous prend commissaire ? Qu'est-ce que j'ai fait ? On ne peut plus chanter à Casablanca ?

— Cela suffit, j'en ai assez de toutes ces combines !

A ce moment le croupier glisse une enveloppe dans la main de Renault.

— Voici votre gain de la journée, monsieur le commissaire.

Strasser rattrape Ilsa sur le pas de la porte :

— Mademoiselle, il faut dire quelque chose à M. Laszlo. Il faut lui dire qu'il n'est pas prudent de rester Casablanca maintenant et que sa présence provoque des manifestations dans les bars.

— Ce matin même vous disiez pourtant qu'il serait dangereux de le voir quitter Casablanca.

— Je propose une solution qui fait s'accorder les deux versions : qu'il change de destination, qu'il rentre en France occupée, je lui donnerais un sauf-conduit.

— Ce serait une faveur qu'il paierait probablement trop cher.

— Alors il reste encore deux solutions. Les deux dernières.

— Voyons ?

— Les autorités françaises s'arrangeront pour l'interner dans un camp de concentration au Maroc.

— Inacceptable pour Laszlo. Et l'autre ?

— L'autre ? Mon Dieu, mademoiselle, peut-être avez-vous déjà obtenu ce que vous désiriez.

Dans le titre : Ingrid Bergman interprète le rôle d'Ilsa.

Résumé des chapitres précédents

Victor Laszlo et sa femme Ilsa, Tchèques résistants traqués par la Gestapo sont à Casablanca où ils cherchent à rallier l'Amérique. Ils de nombreux évadés d'Europe. Rick, un Américain qui a connu Ilsa à Paris et qui tient maintenant un cabaret à Casablanca, possède deux sauf-conduits en blanc. Il a refusé à Laszlo de les lui remettre. Le major allemand Strasser vient de faire fermer le cabaret parce que Laszlo y a provoqué une manifestation antinazie.

chats. Laszlo va à la fenêtre. Un instant sa haute silhouette noire se détache sur le rectangle de nuit. Belle cible ! Il baisse le store.

— Viens voir Ilsa, notre ange gardien est là.

— Ange gardien ou ange de mort ?

— Tu es folle. Il n'y a pour l'instant rien à craindre. Je file à cette réunion et je reviens aussitôt. Je vais jouer au conspirateur.

— Ne plaisante pas. Je ne suis pas rassurée

— Pour être tout à fait sincère, je ne le suis pas moi-même. Mais que faut-il faire ? se cloîtrer dans une chambre d'hôtel ou continuer ?

— Continuer sans aucun doute.

Laszlo a éteint la lumière pour que l'ange gardien parte, les croyant couchés. Ilsa dit à voix basse :

— Pourquoi ne me dis-tu rien de ton entrevue avec Rick. Qu'avez-vous décidé ?

— Il a les papiers, mais il ne veut pas les lâcher. Rien n'y fait, ni l'argent, ni les bonnes paroles

— Il t'a donné une raison ?

— Il m'a dit « Interrogez votre femme ».

La nuit est devenue silencieuse et très lourde.

— Votre femme ?

— Il y a quelque chose que je ne comprends pas, Ilsa. Quand j'étais enfermé à Dachau, souffrais-tu d'être seule à Paris ?

— Oui.

— La solitude. Je la connais. Peut-être as-tu maintenant quelque chose à me dire ?

— Non, Victor, rien du tout.

Laszlo va à la fenêtre. L'ange est parti.

— Ilsa, je vais partir. Tu sais que je t'aime, n'est-ce pas ?

— Je le sais et quoi que je fasse Victor, il faut que tu penses que...

— J'ai confiance, chérie, bonne nuit.

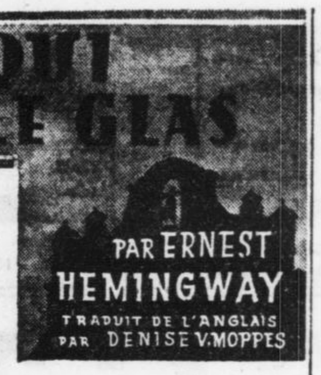
— Prends garde.

Le bruit des pas décroît dans l'escalier. Le voici qui traverse la rue sans se cacher, d'un pas large, un petit signe de la main, puis il disparaît. L'ange gardien n'était pas parti, car une ombre furtive se détache du mur.

Impossible de le prévenir. Je ne puis rien faire non plus contre cette ombre. Le mieux n'est-il pas alors de viser le danger à la tête. Ilsa s'enveloppe dans un manteau sombre, prend un pistolet automatique sous le matelas et sort aussitôt.

(A suivre.)

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits réservés).



RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guerilla locale que commande Pilar, la femme de Pablo et rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans d'El Sordo il prépare sa mission.

Paris-presse n° 64

JE n'en ai jamais entendu parler, dit lourdement Pablo. Jamais dans ces montagnes.

— Donnes-en une tasse à Anselmo, dit Robert Jordan à Maria. C'est lui qui a froid.

Il enfilait la paire de chaussettes sèches ; le mélange de whisky et d'eau dans la tasse sentait propre et réchauffait finement.

« Mais ça ne frise pas en vous comme fait l'absinthe, songea-t-il. Il n'y a rien qui vaille l'absinthe. »

Qui imaginerait qu'ils aient du whisky ici, pensa-t-il. C'est vrai que La Granja était l'endroit d'Espagne où on avait le plus de chance d'en trouver. Et ce Sordo qui s'en va acheter une bouteille pour le dynamiteur de passage et qui pense à la descendre et à la laisser. Ce n'était pas seulement de la politesse qu'ils avaient La politesse, c'aurait été de sortir la bouteille et d'en offrir cérémonieusement un verre. C'est ce que des Français auraient fait, et ils auraient gardé le reste pour une autre occasion. Non, cette attention profonde la pensée que l'hôte aimerait ça, l'idée de lui en apporter pour lui faire plaisir, alors qu'on était soi-même engagé dans une entreprise où on aurait eu toutes les raisons de ne penser à personne qu'à soi, et à rien d'autre qu'à l'affaire en train, ça c'était espagnol. Une espèce de courtoisie espagnole, songeait-il. Avoir pensé à apporter le whisky, c'était une de ces choses qui faisaient qu'on aimait ces gens. Allons, ne les romance pas, pensa-t-il Il y a autant d'espèces d'Espagnols que d'Américains. N'empêche que c'était très élégant d'avoir apporté cette bouteille.

— Ça te plaît ? demanda-t-il à Anselmo.

Le vieux était assis près du feu, un sourire sur son visage, ses grosses mains tenant sa tasse. Il secoua la tête.

— Non ? lui demanda Robert Jordan.

— La môme a mis de l'eau dedans, dit Anselmo.

— C'est comme ça que Roberto le prend, dit Maria. Il vous faut quelque chose de particulier ?

— Non, lui dit Anselmo Rien du tout de particulier. Mais j'aime quand on sent que ça brûle où ça passe.

— Donne-moi ça, dit Robert Jordan à la jeune fille et verse lui de ce qui brûle.

Il vida la tasse dans la tienne et la rendit à la jeune fille qui y pencha soigneusement le flacon.

Anselmo prit la tasse, renversa la tête et laissa le liquide couler dans sa gorge. Il regarda Maria debout tenant le flacon, et il cligna des paupières avec des larmes dans les yeux.

— Ça, dit-il, ça. Puis il se lécha les lèvres. Ça, ça tue le ver qui est dans nous.

Il faudra se battre

— Roberto, dit Maria, et elle vint à lui, tenant toujours le flacon. Tu veux manger maintenant ?

— C'est prêt ?

— C'est prêt si tu veux.

— Les autres ont mangé ?

— Tous, sauf toi, Anselmo et Fernando.

— Alors mangeons, dit-il. Et toi ?

— Après, avec Pilar.

— Mange avec nous maintenant.

— Non. Ça ne serait pas bien.

— Allons, mange avec nous. Dans mon pays, un homme ne mange pas avant sa femme.

— C'est ton pays. Ici, c'est mieux de manger après.

— Mange avec lui, dit Pablo en le regardant. Mange avec lui. Bois avec lui. Couche avec lui. Meurs avec lui. Fais comme dans son pays.

— Vous êtes saoul ? dit Robert Jordan debout devant Pablo. L'homme au visage sale et pas rasé le regarda galement.

— Oui, dit Pablo. Où c'est ton pays, Inglès où les femmes mangent avec les hommes ?

— Aux Estados Unidos, dans l'Etat de Montana.

— C'est là que les hommes portent des jupes comme des femmes ?

— Non. Ça, c'est en Ecosse.

— Mais écoutez, dit Pablo. Quand vous portez des jupes comme ça, Inglès..

— Je n'en porte pas, dit Robert Jordan.

— Quand vous portez ces jupes, continua Pablo. Qu'est-ce que vous avez dessous ?

— Je ne sais pas ce que les Ecossais portent, dit Robert Jordan. Je me le suis déjà demandé.

— Non, pas les Escoceses, dit Pablo. Qui te parle des Escoceses ? Qui s'occupe de gens avec un nom pareil ? Pas moi. Je m'en fous. Vous, je vous dis, Inglès. Vous. Qu'est-ce que vous portez sous vos jupes dans votre pays ?

— Je vous ai dit et répété que nous ne portions pas de jupes, dit Robert Jordan. Pas même quand on est saoul, pas même pour rigoler.

— Mais, sous vos jupes, insistait Pablo. Tout le monde sait bien que vous portez des jupes. Même les soldats. J'ai vu les photos, et j'en ai vus en vrai au cirque. Qu'est-ce que vous portez sous vos jupes, Inglès ?

— Los cojones, dit Robert Jordan.

Anselmo se mit à rire, ainsi que les autres qui écoutaient ; tous, sauf Fernando. Le son du mot, du mot cru prononcé devant les femmes le choquait.

— Ça, c'est normal, dit Pablo. Mais il me semble que quand on a assez de cojones, on ne porte pas de jupes.

— Ne le montez pas encore, Inglès, dit l'homme à la face plate et au nez cassé, qu'on appelait Primitivo Il est saoul. Dites-moi qu'est-ce qu'on élève comme animaux dans votre pays ?

— Des bovins et des moutons, dit Robert Jordan. Et puis on cultive, il y a beaucoup de blé et de haricots. Et aussi des betteraves à sucre.

Les trois nouveaux arrivés étaient assis à la table à présent, tout près des autres. Seul, Pablo restait à l'écart devant un bol de vin. Il y avait du ragoût, comme la veille, et Robert Jordan mangeait de très grand appétit.

— Dans votre pays, il y a des montagnes ? Avec ce nom-là, sûrement, il y a des montagnes, demanda poliment Primitivo, pour faire la conversation. Il était gêné par l'ivrognerie de Pablo.

— Beaucoup de montagnes et très hautes.

— Et de bons pâturages ?

— Excellents. De hauts pâturages d'été dans les forêts du gouvernement. Puis, à l'automne, on redescend les troupeaux.

— Est-ce que les terres sont la propriété de ceux qui les cultivent. A l'origine, les terres étaient la propriété de l'Etat et, en s'y installant et en déclarant son intention de les faire valoir, un homme pouvait obtenir un titre de propriété de cent cinquante hectares.

— Dites-moi comment ça se passe ? demanda Agustin. C'est une réforme agraire qui signifie quelque chose.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

M. STOP sur la Canebière

A MARSEILLE, hier, je n'ai duré que vingt secondes. Pas une de plus. Ce qui prouve que la perspicacité marseillaise n'est pas un mythe.

Cinq heures. Un soleil éclatant fait danser d'innombrables reflets sur le Vieux Port. Quelle chaleur ! J'aborde la Canebière par le quai des Belges. Avant de la remonter, pourquoi ne pas aller boire un bock au café du coin, sur la terrasse bien « ombrée » et tentante ?

— Vé ! c'est monsieur Stop.

Une dame charmante, brunette, alerte, Marseillaise comme pas une, me tire par le pan de ma veste, sur le seuil même du café.

— N'entrez pas, monsieur Stop. Vous êtes pris.

Plus de demis ! Il me faut d'abord remettre les fameux 5.000 francs de « Paris-presse » à ma gagnante, Mme Languasco, 2, avenue du Prado, à Marseille.

Cependant le bruit de mon arrestation n'est pas encore monté jusqu'aux Mobiles, et, sur la Canebière, j'ai le plaisir de voir s'entr'arrêter les Marseillais.

— Allons, vous êtes M. Stop.

Enfin, voici la voiture haut-parleur qui annonce :

« Ne cherchez plus M. Stop. Il ne vaut plus rien. Mais regardez-le bien. Vous aurez de nouveau votre chance car il reviendra à Marseille. Au revoir, monsieur Stop ! »

M. STOP.

La foule des Marseillais entoure M. Stop sur la Canebière.

P.-S. — Aujourd'hui,

Dégingandé, rêveur,
Je vais, semant des rimes
Et garde sur mon cœur
Une alléchante
Je marche sans émoi
Et, dans l'onde sereine
Je cherche du bon roi
Une ombre sur la
D'Alexandre à
Vers une heure incertaine
J'écoute une rengaine...
C'est le chant que m'apprit
Mon vieux copain
Que je sifflotte à peine.

Et demain, à Montpellier, j'aurai les idées visiblement larges.

M. S.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Récital d'orgue ; 18 h. 40, Musique de chambre ; 20 h. 5, Musique variée ; 20 h. 50, Ne tirez pas sur le pianiste ; 21 h. 50, Musique de chambre ; 23 h. 20, Les collectionneurs de disques.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h. 10, Quand ils descendent de leur cadre : Anne de Clèves ; 19 h., L'opéra de la rue ; 19 h. 20, La France du monde ; 19 h. 30, Musique variée ; 20 h. 30, Théâtre Mondial ; « Le nouveau jeu d'Adam et Eve », mystère en deux parties, par Gaston Mourey ; 22 h. 30, Prenez garde à la poésie.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Musique variée ; 13 h., Les belles pages de Messager ; 14 h. 25, « Le jeu de l'amour et du hasard », trois actes de Marivaux ; 16 h. 35, « Le Mariage forcé », de Molière.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 55, Hommage à Bravig Imbs, à l'occasion de l'anniversaire de sa mort ; 12 h. 30, Musique variée ; 13 h. 35, Orchestre de Marseille ; 14 h. 30, Le journal de Bob et Bobette ; 15 h., Sur la sellette.

MONTPARNASSE — GASTON BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
L'AMOUR DES TROIS ORANGES
Comédie d'Alexandre ARNOUX

AMBASSADEURS - HENRI BERNSTEIN
Vendredi 30 mai : première
La ROUTE des INDES
de H.-M. HARWOOD, adaptée par JACQUES DEVAL
François Périer - Gaby Sylvia - Murzeau

UN NOUVEAU GRAND SUCCES DE RIRE
UNE EXQUISE COMÉDIE MUSICALE
La Bride sur le Cou
A LA POTINIÈRE

21e - Diners
23e - Floor-Show
1re - 2e Spectacle
LE NOUVEAU
Le plus beau Cabaret du monde - Champs Elysées -
Lido
ELY. 11-61 11-62
Vendredi 30 Mai à 21 heures
GRANDE PREMIÈRE DE GALA
Sous la présidence de M. E. DEPREUX
Ministre de l'Intérieur
Au bénéfice de l'ORPHELINAT de la POLICE
avec la présence de toutes les vedettes du théâtre du cinéma et de la radio
LES BERNARDS
LES FORMIDABLES MIMES COMIQUES DANS
MADE IN PARIS
NOUVEAU FLOOR-SHOW DE PIERRE LOUIS-GUERIN ET RENE FRADEY
avec DAISY DAIX
Retour d'Amérique
LE VIRTUOSE DE L'HARMONICA — L'EXTRAORDINAIRE DANSEUR
Ronald CHESNEY — Byron CUTTLER
Pour la première fois en France Du film « Symphonie Magique »
UNE TROUPE DE CINQUANTE ARTISTES
Les meilleures danseuses — Les plus jolis nus
LOS VAZQUEZ et WEENO et LES FOKKERS
HARRISON AND FISHER
Le plus célèbre couple de danse américain
60 musiciens sous la direction de T. PROTEAU
Cartes d'entrée en vente au LIDO et à l'O.P., 11, r. Tisserand. Paris

ATTENTION ! 4 dernières
THEATRE GRAMONT
LUDMILLA PITOEFF
Maison de Poupée

Th. Saint-Georges
"NUITS NOIRES"
de John STEINBECK
« Une belle pièce émouvante, bouleversante et magistralement interprétée. »
LECLERC (Humanité).

Tout Paris sait déjà que LA REVUE DU RIRE est à l'A.B.C.
EST UN SUCCES DE RIRE SANS PRECEDENT
Tous les soirs à 20 h. 45. - Demain jeudi samedi, dimanche et lundi mat. à 15 h.

ATLANTIC
RHAPSODIE EN BLEU
(V. D.)

Au Daunou, une comédie d'Alfred Capus : « Les Maris de Léontine ». C'est le meilleur et le plus gai des spectacles de Paris. Pendant deux heures c'est véritablement du délassement.

BOBINO - GEORGES ULMER
dans le triomphal succès : « ON A VOLÉ UNE ETOILE »
Tous les jours à 21 h. (sauf vend.). Matinée samedi, dimanche, lundi. 15 h.

ROYAL-HAUSSMANN — 2, RUE CHAUCHAT
MELIES
LE LYNX — PLACE PIGALLE
ERROL FLYNN
Caravane Héroïque
avec MIRIAM HOPKINS
Version Française
Plus fort que "l'Aigle des Mers"

NAPOLÉON-PALACE
METRO : ÉTOILE — METRO : MONTMARTRE
ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM

CE SOIR à 21 h. — GRANDE PREMIÈRE
CASINO-MONTPARNASSE
avec GEORGIUS
FRANCE AUBERT
Le TEMPS des FIACRES
Fantaisie rétrospective en 2 actes de Georgius. - Arrangement musical de J.-H. Rys. - 100 costumes d'époque de Léon Granier.
Florence BLOT - Marthe GLORIAN
RIANDREYS - CHARVIER
Marcel VIAL - MAX-LERRAC
FLORE et HARRY - Renée VERNES
DANY - POULIQUEN - GRANDET et FRIOLET
Un gala en 1900 sous l'œil paternel de M. Em. Loubet, président de la Répub.
LOCATION OUVERTE

CAMEO — 32, Bd DES ITALIENS — CINÉ-ETOILE — 131, CH. ÉLYSÉES
ABBOTT ET COSTELLO
DANS AVENTURE AU HAREM
avec JIMMY DORSEY et son orchestre
V.O.

CLICHY-PALACE
49 AV. CLICHY (17e) - Me LA FOURCHE - MAR 20-43
DESTIN DANS LA NUIT
Georges Raft - Walter Pidgeon
Joan Bennett

V.O. CINÉPRESSE - RADIO-CINÉ OPÉRA V.O.
52 Chps-Elysées - 8 Boul des Capucines
Gary COOPER en TECHNICOLOR
l'odyssée du Dr WASSELL
Paramount

LE RITZ
SALLE LOUIS DELLUC
6, Bd DE CLICHY - PIGALLE
James CAGNEY
13 RUE MADELEINE
avec ANNABELLA
V.O.

BROADWAY — 36, CH. ELYSEES
CALIFORNIA — 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE — 5e DE LA CH. D'ANTIN
LA ROYALE — 25, RUE ROYALE
un Triomphe ! la critique acclame
LE FILM D'EDMOND T. GREVILLE
POUR UNE NUIT D'AMOUR
avec ODETTE JOYEUX et ALERME
Une des Meilleures Réalisations Françaises de l'Année A. MONJO "HUMANITÉ"
Un Film Hors Série "CINÉMONDE"
Un Film d'un Intérêt dramatique incontestable R. LEHMANN "INTRANSIGEANT"

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
DESARROI

NORMANDIE — OLYMPIA — MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER — JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALFRED HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER

ARTISTIC — 61, RUE DE DOUAI
LES MARX BROTHERS
CHERCHEURS D'OR
V.O.

VENDREDI
au FRANÇAIS — 38 Bd DES ITALIENS — EN VERSION ORIGINALE
RITA HAYWORTH
DANS
GILDA
AVEC
GLENN FORD
RÉALISATION DE CHARLES VIDOR

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre — PRO. 69-85
GEORGES
ULMER

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE — DAN. 50-12
La Glorieuse Parade
V.O.

MIMI PINSON
avec son Ambiance Nouvelle vous présente la rentrée de
MORINO
et sa grande formation
SAMBA - RUMBA - TANGO
avec ses chanteurs
DU CHARME - DU RYTHME
avec la révélation 47
Robert MERCHEZ
vedette de la Radio et son chanteur
Roger TOUSSAINT
En MATINEE et en SOIREE « L'HEURE SENTIMENTALE »
Ouvert tous les jours
79, Ch.-Elysées — Me George-V-Marbeuf

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
DERNIERES A PARIS de
BOURVIL

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
THES - DINERS - SOUPERS avec
MARIANNE MICHEL
et l'orchestre de
PIERRE ALBOUY

Le nouveau plan anglo-américain va consacrer la scission en deux de l'Allemagne

Et le relèvement de la production de l'acier ne correspond à aucune nécessité réelle

L'ANNONCE des mesures politiques et économiques en Allemagne Occidentale que lord Pakenham, ministre britannique de la zone d'occupation, avait laissé entrevoir pour hier, n'aura finalement lieu que demain. A moins qu'un nouveau délai n'intervienne encore. Mais c'est là le seul changement d'un plan qui va crér une situation toute nouvelle en Allemagne.

Lord Pakenham a eu une entrevue hier soir avec M. Bevin. Bien que les représentants anglais et américains soient parvenus à un accord général sur la forme que prendra le plan dont il s'agit, il est apparu au dernier moment que quelques points d'importance minime devaient être revisés, et c'est ce qui explique le délai intervenu dans la publication du documnet. On précise qu'il n'est nullement question de divergence de vues de dernière heure.

Séparation

L'essentiel du plan anglo-américain est connu : il s'agit de créer un Parlement de l'Allemagne Occidentale et de porter la production d'acier de la bizone de 5.800.000 à 12 millions de tonnes.

Cette situation, succédant à l'échec de Moscou, semble prouver que Londres et Washington n'escomptent plus une entente avec l'U.R.S.S. et veulent désormais agir de leur propre initiative. La coupure de l'Allemagne en deux paraît, cette fois, irrévocable.

Les Russes, en effet, acceptent le relèvement du niveau de l'industrie allemande mais à condition que ce soit pour leur permettre de toucher des réparations. Tel n'est pas le but des Anglo-Américains qui entendent, avant tout, relever l'Allemagne pour lui permettre de vivre en exportant et pour décharger ainsi les contribuables anglais et américains du fardeau que représente pour eux la nécessité de subvenir aux besoins de leurs zones. Cette divergence ayant rendu l'accord impossible à Moscou, on peut prévoir que la réaction soviétique sera vive devant une mesure qui va directement à l'encontre des aspirations de l'U.R.S.S.

Quant à la France, sa position est connue : tout relèvement du niveau industriel allemand est conditionné par les garanties politiques et économiques dont sera entouré le futur statut de la Ruhr. Les garanties nous sont refusées et nous sommes mis dans l'alternative ou de protester platoniquement ou d'accepter avec la bizone une fusion qui, dans de telles conditions, présente plus de périls pour nous que d'intérêt.

Le plus grave dans l'affaire, c'est que la mesure ne répond à aucune nécessité réelle. La production allemande d'acier avait été limitée par les « Quatre » à 5.800.000 tonnes avec une capacité de production maximum de 7.5 millions de tonnes. Or la bizone produit actuellement moins de trois millions de tonnes d'acier.

Si l'on veut relever les chiffres limites, il conviendrait au moins de commencer par les atteindre. On en est loin, et par conséquent la décision anglo-américaine paraît uniquement dictée par le souci de se concilier les « bons Allemands » en leur faisant plaisir. Telle est la méthode choisie par Londres et Washington. Nous doutons qu'elle soit bonne et surtout qu'elle serve les intérêts de la paix.

Raymond HENRY.

AU CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page)

« Il ne saurait s'agir d'un arbitrage de M. Grunbaum-Ballin entre le gouvernement et les syndicats. Le président de section honoraire au Conseil d'Etat est chargé, d'apporter aux syndicats ou de recevoir de leur part des suggestions concrètes. Il ne pourrait y avoir arbitrage qu'entre la direction elle-même et les employés. »

« En effet, juridiquement, les agents des sociétés nationalisées bénéficient du régime statutaire (régime d'autorité) et non des conventions collectives (sujettes à révision) et cela sur leur propre demande. »

On a pu, apprendre, d'autre part, qu'une augmentation de 10 à 12 % aurait été envisagée cette nuit, pour régler tous les litiges antérieurs. Des reclassements interviendraient par la suite dans le cadre de la révision générale des salaires.

M. Daniel Mayer a soumis ce matin à ses collègues les arrêtés qu'il se propose de prendre, tant en ce qui concerne le salaire minimum que des primes à la production. Le montant de celles-ci et celui-là sont déjà connus et seront prochainement publiés au « Journal officiel ».

Le gouvernement n'est pas découragé par l'expérience, jusqu'à présent peu satisfaisante, des nationalisations. M. Depreux a soumis à l'approbation de ses collègues un projet de décret qui étendrait aux départements français d'Afrique du Nord le bénéfice de la nationalisation du gaz et de l'électricité déjà en vigueur dans la métropole.

Le ministre a également saisi le Conseil du projet de loi relatif au statut de l'Algérie. Les ministres en ont approuvé les grandes lignes sous réserve de points de détail à établir par un Conseil restreint qui se tiendra la semaine prochaine. Le statut sera ensuite soumis sans délai au Conseil d'Etat.

— L'Algérie obtiendra-t-elle une certaine autonomie ? ont demandé les journalistes.

— L'Algérie, subdivisée en départements français reste dans le cadre de la métropole et non dans celui de l'Union Française, a répondu M. Mitterand. Si certaines modifications doivent intervenir en sa faveur, elles porteraient principalement sur l'organisation administrative. La France d'ailleurs ne perd pas de vue les difficultés que traverse l'Afrique du Nord. Le gouvernement en a donné ce matin une preuve nouvelle en décidant l'ouverture d'un crédit de cent millions de francs pour secourir les populations sinistrées de Tunisie, à la suite des dégâts causés par la sécheresse.

Un plan de congélation de la viande

Les difficultés alimentaires de la métropole ont été, elles aussi, évoquées. M. Ramadier, grand maître du Ravitaillement, a fait approuver un projet de loi visant à la réalisation d'un plan de congélation de la viande.

D'autre part, le Conseil a nommé M. Bertheaux, directeur du cabinet du ministre des Travaux publics, au poste de préfet du Rhône, en remplacement de M. Grégoire admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Enfin, M. Pierre Bourdan a proposé la nomination de M. Schmitt comme directeur de la Presse, en remplacement de M. Colin.

Le prochain Conseil des ministres aura lieu dans huit jours.

SECOUSSE SISMIQUE en Savoie

CHAMBERY, 28 mai. — Sur une étendue de près de 50 kilomètres, aux environs du lac du Bourget, une secousse sismique a été ressentie, hier soir.

Les anciens de Bir-Hacheim sont invités à assister à la messe anniversaire qui sera célébrée à l'église Saint-Etienne-du-Mont le dimanche 1er juin, à 8 heures précises.

LE TRAFIC FRAUDULEUX DU RECTEUR ROUSSY

(Suite de la première page.)

Le réquisitoire de M. Vassard, procureur de la République, vise nominalement M. Roussy, recteur de l'Université de Paris, et Me Decloux, notaire, 5, rue de la Ville-l'Evêque, à Paris.

Tous deux sont poursuivis pour estampillage frauduleux de bons du Trésor, mais ils seront laissés en liberté provisoire. D'autres inculpations, dit-on, pourraient intervenir ces jours-ci.

Commission rogatoire a été donnée à la police judiciaire à l'effet de procéder à un premier interrogatoire des intéressés et de procéder à toutes investigatoins utiles.

L'instruction de l'affaire a été confiée à M. Piéri, juge d'instruction. C'est à ce magistrat qu'il appartiendra de décider de la suite à donner à la plainte du ministre des Finances.

Savant de réputation mondiale

Le docteur Gustave Roussy, recteur de l'Université de Paris, est né le 24 novembre 1874, à Vevey (Suisse), d'une famille française.

Interne des hôpitaux de Paris en 1906, il fait de brillantes études médicales, devenant lauréat de l'Institut en 1909, professeur agrégé à la Faculté de médecine en 1910 et professeur d'anatomie pathologique en 1925.

Ses travaux, qui ont porté sur la neurologie, l'endocrinologie et surtout sur la cancérologie, lui ont valu une renommée universelle.

Le docteur Roussy, qui est le doyen de la Faculté de médecine et recteur de l'Université de Paris, a dirigé l'Institut du cancer de Paris. Il est membre de l'Académie des sciences et secrétaire général de l'Académie de médecine. Il appartient, en outre, à de nombreuses sociétés savantes françaises et étrangères.

Grand officier de la légion d'honneur, le docteur Roussy est membre du Conseil de cet ordre. Conseiller scientifique au commissariat de l'énergie atomique, il a représenté la France à la conférence générale de l'U. N. E.S.C.O.

VERS LA RÉVISION des accords financiers anglo-américains ?

MARGATE, 28 mai. — Dans les milieux gouvernementaux britanniques, actuellement rassemblés à Margate, où se tient le congrès travailliste, on apprend que la Grande-Bretagne a l'intention d'entamer prochainement des négociations avec les Etats-Unis, en vue de reviser certaines clauses des accords financiers anglo-américains.

Le gouvernement britannique est particulièrement désireux de réadapter la clause dite de « non-discrimination » par laquelle les Anglais se sont engagés à traiter de la même façon les importations de tous les pays, quels qu'ils soient.

C'est cet engagement qui a obligé récemment le gouvernement britannique à augmenter les droits d'entrée sur les tabacs, afin d'économiser des dollars et à opérer une énergique réduction des achats de tabacs à l'étranger. — (A.E.P.)

« *Secret professionnel* » *déclare Me Decloux*

Me Decloux, interrogé, ce matin, à son étude, par des journalistes, a déclaré qu'étan donné la personnalité mise en cause, il ne pouvait faire aucune déclaration.

— Jusqu'à nouvel ordre, a-t-il ajouté, je suis d'ailleurs tenu par le secret professionnel.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Très orageux, généralement ensoleillé. Vent du sud-est faible. Température sans changement.

UN ETE DANGEREUX...

Si vous ne faites pas appel à l'ILE-DE-FRANCE DESINFECTION, qui vous garantit la destruction totale de tous les insectes parasites de l'habitation ET DE LEURS LARVES, grâce à ses applications de D.D.T. EN BROUILLARD, ne nécessitant pas l'évacuation des locaux.

Devis gratuits pour industriels, hôteliers, etc...

« ILE-DE-FRANCE DESINFECTION »
1, allée des Villemins, LE PERREUX (Seine)
Tél. : VAU. 95-24

Drame de la jalousie

Jalouse de l'éclat des cheveux de sa rivale, Mme L... la blessa sérieusement au lieu de demander une application de « FERMODYL » à son coiffeur. Elle ignorait que « FERMODYL » est le plus puissant revitalisant capillaire.

Un huissier sur les dents

C'est celui qui est chargé de dépouiller les réponses au concours radiophonique du CACHOU GALLUS, exposé chaque dimanche matin, à 8 h. 50, à Radio-Luxembourg. Le malheureux ne sait plus où donner de la tête.

Nouvelle ruée vers l'or

(Suite de la première page)

sont triées dans leur boue avec une attention méfiante, car on prétend que l'eau parcourt à faible profondeur un long trajet souterrain au cours duquel elle arrache ces pépites que leur poids dissocie facilement de la rocaille qui les enserre.

On donne deux raisons à ce jaillissement : la première veut que l'eau provienne d'une infiltration du lac d'Issarlès ; la seconde d'un cours souterrain de la Loire. Les spéléologues décideront.

— Tous les vieux, dans le pays, poursuit mon guide, ont été quelque peu orpailleurs. Certains s'y amusent encore maintenant. Mais à la fin du siècle dernier, tous les torrents de la montagne étaient prospectés car un géologue de l'endroit, Dalmas, dont les travaux font d'ailleurs autorité, a affirmé que la montagne, à une certaine hauteur, cinq à six cents mètres environ, recelait à la fois de l'or et du plomb argentifère.

Plus s'avance notre conversation et plus j'ai l'impression que le scepticisme affiché au début n'est qu'une manœuvre pour éloigner les curieux et décourager les amateurs chercheurs d'or.

Depuis quatre-vingts ans, on croit à la présence de l'or. On a orpaillé dans l'Ardèche, dans le Lignon, dans les flots de Fontulière, de Vernazon ou de la cascade de Bourges. Aussi pense-t-on, sans oser l'affirmer, que la Gravenne de Montpezat serait le débouché initial du filon.

Les ingénieurs des chantiers de la future centrale électrique ne sont, eux, ni sceptiques, ni convaincus. Ils sont réalistes. Pour l'un d'eux, le prisonnier allemand qui a rendu les pépites est une manière d'alchimiste.

— Il a voulu complaire au goût inné des orpailleurs ardéchois et en tirer profit, me dit-il sans ambage.

Et il ajoute :

— L'étude des roches volcaniques sur lesquelles nous travaillons indique que leur formation est relativement récente et l'on conçoit mal la présence d'un filon aurifère dans de telles conditions...

Mais si les ingénieurs du barrage croient davantage à la vertu bienfaisante de la houille blanche qui va jaillir du cirque de maçonnerie qu'à celle de l'or trouvé dans le crible des orpailleurs, il faut se garder de conclure. L'or de la montagne a son secret, et si l'on atteignait un jour ce filon que les « diggers » ardéchois cherchent depuis si longtemps, la Gravenne de Montpezat pourrait susciter une nouvelle ruée vers l'or...

Mais, maintenant, il faut attendre que la Science ait achevé d'étudier et la valeur de la « pierre » découverte par le P.G. et les secrets sous-terrains de la montagne. Ses conclusions donneront peut-être le départ à l'une de ces courses mémorables à la richesse qui ont toujours excité l'imagination populaire.

H. B.

mots croisés

PROBLEME n° 586

HOR. — 1. Au début du discours. — 2. Dignes de louanges. — 3. Geôles. — 4. Songer. Partie du jour. — 5. Siège d'une démocratie. Rebut de filasse. — 6. Monceau. Possessif. — 7. Derrière la glace. — 8. Empereur d'Occident. — 9. Sorte. Colonie pénitentiaire. — 10. S'opposer au sommet. Ses coups sont heureux.

VERT. — I. Opération malaisée pour le pauvre. Initiales d'un compositeur. — II. Vin étranger. Hasard. — III. Nous en connaîtrons quelque temps encore. — IV. Déplacement. Tanière. — V. Rideaux. Exclamation. — VI. Poète athénien. Mot enfantin. — VII. Médecin suisse. On n'en sort pas à pied sec. — VIII. Terminaison d'infinitif. Affirmation. Carte. — IX. Parricide. Lui ou elle ? — X. Points. Prénom masculin. Pronom.

Solution du problème n° 585

HOR. 1. Aquatiques. — 2. Bulle. IO. — 3. Ramasse. — 4. Ir. Cesdas. — 5. Stérilité. — 6. Erin. RS. — 7. Trot. Zénon. — 8 Rodez. Sent. — 9. One. Un. Rée. — 10. P.S. Truffe.

VERT. — I. Abris. Tron. — II. Quarterons. — III. Ulm. Eroïde. — IV. Alacrité. — V. Tessin. Zut. — VI. Sal. N.R. (Numa Roumestan). — VII. Quirites. — VIII. SDT (Est-ce dété ?) Nerf. — IX. El. Aéronef. — X. Sous. Antée.

PLUS DE CHAUVES
S'ad. ou écrire : Institut ROUSSEAU
64, avenue Bosquet - Paris
Envoi discret notice contre 2 timbres

FILETS de CAMOUFLAGES
AMERICAINS - Toutes quantités disponibles sur PARIS
SOTECI 10, rue Clément-Marot - ELY. : 52-01 et 02 -

CARTABLES ÉCOLIERS
Serviettes cuir véritable
Passez vos ordres dès à présent
pour la rentrée
Vente en gros exclusivement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. : ELY 57-46

ANDRELOU
34, Faubourg Saint-Honoré
solde sa collection de printemps
le matin de 10 h. à 12 h.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de M. Eugène QUERUEL, industriel, survenue le 25 mai. Ses obsèques seront célébrées demain jeudi 29 mai, à 10 heures, en l'église du Chœur Eucharistique de Jésus, rue du Lieutenant-Chauré, Paris (20e).

❖

Les obsèques de M. Albert Guyot, ancien coureur automobile, chevalier de la Légion d'honneur, seront célébrées le jeudi 29 mai, à 13 h. 30, en l'église St-Pierre de Neuilly. Réunion à l'église. L'inhumation aura lieu vers 17 h. 30, à Saint-Jean-de-Braye (Loiret), dans le caveau de famille

Comment Elizabeth apprend à gouverner l'Empire

(Suite de la première page.)

Quatre heures après le départ d'Elizabeth, toute l'école était en révolution. Pas une seule fois depuis Wellington, un « invité » n'avait réprimandé un cadet ou jeté un blâme à l'institution. Elizabeth ne sait pas les ravages qu'elle a causés ce jour-là.

Ceci n'est pas un exemple isolé du sérieux que porte Elizabeth à l'accomplissement de son devoir. Une fois qu'elle commandait la section du palais des Guides-Scouts, dont sa sœur était un membre comme elle, elle remarqua que Margaret était turbulente et inattentive pendant la parade. Elle fit arrêter la compagnie, se tourna vers Margaret et lui dit : « Ici, vous n'êtes pas ma sœur, mais une unité de la compagnie. Je ne permettrai aucune négligence. »

Aujourd'hui, tandis que la princesse Elizabeth obéit encore aux désirs de ses parents concernant ses attributions politiques, elle montre parfois des signes de rébellion. Juste avant Noël, sa mère insista pour qu'elle l'accompagnât dans une visite à une cantine en plein centre de Londres. Elizabeth avait tout arrangé pour assister à un concert organisé, ce jour-là, à une heure plus avancée, par miss Lander, son professeur de musique. Elle ne voulait pas faire sur-

vre le concert de la visite à la Cantine, d'autant plus qu'elle avait, la nuit suivante, un bal important. Aussi, quand le moment fut venu d'aller à la cantine, Elizabeth fut prise d'un rhume foudroyant et Margaret dut y aller à sa place. Mais la nuit suivante, juste avant l'heure fixée, le rhume disparut par miracle. Il y a des obligations qu'Elizabeth aime. Aussi se souvient-elle avec un vif plaisir de sa nomination de colonel des grenadiers de la Garde. Cette garde qui a combattu de Waterllo à Dunkerque.

Elle avait seize ans. Les précédentes années, chaque fois qu'elle était forcée d'assister à une revue ou de remplir une corvée analogue avec ses parents, Elizabeth avait l'habitude de demander puérilement sans cesse : « Papa, serais-je obligée de faire cela quand vous serez mort ? » Cela finit par déplaire à son père au point qu'il lui donna quelque chose qu'elle n'aurait pas à hériter (et quelque chose qui, en même temps, l'occuperait), il la nomma colonel actif de la Garde, grade qui apportait avec lui diverses obligations.

se mit à improviser : « Ma sœur est à côté de moi et nous allons, toutes les deux, vous dire bonne nuit. Viens, Margaret ! » Margaret arriva, murmura : « Bonne nuit ». Elizabeth revint ensuite au micro et ajouta : « Bonne nuit et bonne chance à vous tous. » Comme les personnes de la famille royale n'improvisent jamais dans les allocutions officielles, cette addition personnelle surprit ses parents, mais elle produisit une heureuse impression à travers l'Empire.

A une autre occasion, Elizabeth était chargée de prononcer, à Belfast, un discours sèchement écrit pour elle par les collaborateurs du palais. Quand elle arriva à un passage où elle devait faire mention du roi en disant : « Sa Majesté le Roi », elle le passa audacieusement et dit simplement : « Mon père ». L'auditoire, qui était resté jusque-là figé, se détendit bruyamment et des applaudissements éclatèrent.

(*Copyright 1947 Opera Mundi.*)
(Voir *Paris-presse* des 27, 28 mai 1947.)

L'autorité royale est lettre morte

Récemment, la lecture d'une biographie rappela à la princesse Elizabeth que : « Malgré la restriction constante des pouvoirs exécutifs de la couronne au cours des siècles passés, le pouvoir et l'influence comme guide et comme exemple se sont régulièrement accrus. » Elle sait que sa tâche principale sera de maintenir le symbole de la continuité et que ses pouvoirs effectifs seront à peu près nuls. Elle pourra, par exemple, créer des pairs, et ainsi renverser la majorité au Parlement, mais elle ne voudra certainement pas entreprendre un tel bouleversement.

En tant que président du Conseil privé, elle peut opposer son veto à toute mesure la concernant, mais aucun membre de la famille royale n'a jamais essayé de le faire et elle n'essayera probablement jamais. En principe, elle peut nommer un nouveau premier ministre. Dans la plupart des cas, elle est tout bonnement appelée à signer après que la nation a indiqué son choix. Sa position est avant tout faite de l'influence qu'elle peut avoir sur la noblesse, les banquiers, les membres de l'amirauté, les directeurs de journaux.

Maintenant qu'elle est majeure, un grand nombre de nouveaux devoirs et de responsabilités inhérents à sa future souveraineté sur l'Angleterre lui incombent. Il est probable néanmoins qu'elle ne laissera pas étouffer sa personnalité. Outre son idylle, entourée d'une large publicité, avec le prince Philippe de Grèce, beaucoup d'autres incidents montrent clairement la persistance de la princesse à sauvegarder dans une certaine mesure sa liberté personnelle.

Jusqu'en 1945, elle n'avait jamais pris le métro, ni l'autobus ; elle n'avait été ni au théâtre ou dans un café. Aujourd'hui, elle a fait ces expériences. En revenant sans cesse à la charge, elle a obtenu d'aller en métro avec sa sœur et sa gouvernante, du parc de Saint-James à Charing-Cross et retour. Elle a vu le souterrain, les tourniquets, les affiches de publicité, les conducteurs, la foule des voyageurs. Une autre fois, à l'occasion d'une excursion sans ses parents elle réussit à faire le trajet en autobus de Dartmouth à Plymouth.

Elle avait également un grand désir d'aller dans un « vrai cinéma ». Chaque semaine, elle voit un film dans la salle de projection privée du palais de Buckingham (ses vedettes favorites sont Gary Cooper et David Niven), mais jusqu'à l'année dernière elle ne connaissait pas de salle de cinéma. Elle y alla lorsque Ray Milland, Pat O'Brien et d'autres furent invités à une représentation de l'Empire ; à cette occasion, Elizabeth vit un film anglais. Les vedettes d'Hollywood étaient ensuite invitées à une réception, mais Pat O'Brien refusa d'y paraître à moins d'y venir avec sa femme. Le roi consentit et toutes les femmes furent invitées. Elizabeth serra la main de quarante-cinq convives appartenant au monde du cinéma.

Au volant d'un camion camouflé

Pendant la guerre, Elizabeth voulut s'engager dans un des corps féminins. Son père demanda conseil au ministre du Travail, et il fut décidé qu'Elizabeth ne s'enrôlerait pas parce que sa préparation au trône était d'une importance capitale. Mais la princesse estimait que son oisiveté en un tel moment lui donnerait un complexe d'infériorité pour toute sa vie. Aussi, pendant une année, elle persista dans son projet. Juste avant son dix-neuvième anniversaire, son père céda. Elle s'engagea dans le Service auxiliaire du territoire comme chauffeur-mécanicienne d'auto. Tout en couchant au château, elle trimait de dix heures du matin à cinq heures de l'après-midi, dans l'huile des machines. Une de ses plus grandes joies était d'avoir du cambouis sous les ongles et des taches de graisse sur les mains ; elle exhibait à ses amies ces témoignages de son travail.

Quand elle fut sur le point de passer son brevet, un incident se produisit. Chaque élève de l'A.T.S. doit, pour son examen final, conduire un camion entre le camp et un quartier passant de Londre. Le roi et la reine vinrent s'entretenir en hâte à ce sujet avec M. Herbert Morrison, ministre de l'Intérieur. Il fut convenu qu'Elizabeth ne devait pas se présenter à cet examen car elle aurait pu avoir un accident.

Quand les trois personnages sortirent pour annoncer leur décision, ils trouvèrent une Elizabeth, le visage crispé, au volant d'un camion camouflé qui franchissait la porte du palais. Elle avait conduit toute la journée, de Camberley à Londres, au milieu du trafic intense et elle avait tourné deux fois autour de Piccadilly Circus, parce que, avoua-t-elle, elle voulait attendre la fin de la conférence et apprendre la décision du roi au sujet de son examen final.

A l'occasion, l'individualisme d'Elizabeth surgit plus audacieusement dans ses fonctions officielles. La première fois qu'elle parla à la radio, c'était à l' « heure des enfants » de la B.B.C. ; elle s'adressait aux petits Britanniques qui avaient été évacués aux Etats-Unis et au Canada.

D'une voix très belle, comme celle de sa mère, Elizabeth fit semblant de lire un texte qu'elle savait entièrement par cœur ; sa sœur Margaret était derrière elle, le roi et la reine observaient d'une pièce voisine. Comme elle prononçait les derniers mots, Elizabeth s'arrêta tout d'un coup et

La C.G.T. se félicite du choix, comme arbitre de M. GRUNBAUM-BALLIN

APRES l'agitation de ces trois derniers jours, le calme le plus complet régnait ce matin à la Fédération de l'Eclairage.

La grève est évitée. Sans doute ne s'agit-il encore que d'un sursis, et les négociations qui vont s'ouvrir sous l'autorité de M. Brunbaum-Ballin s'annoncent-elles comme difficiles.

Mais à la C.G.T., les secrétaires fédéraux se félicitent que M. Grunebaum-Ballin ait été choisi comme arbitre. Ils souhaitent vivement que ce magistrat accepte de remplir la tâche qui lui est demandée et ils ont confiance dans son esprit d'équité maintes fois éprouvé.

Les secrétaires fédéraux ne savent encore à quel moment ils seront convoqués par l'arbitre, ni comment celui-ci préparera sa sentence. Mais ils sont prêts à répondre immédiatement à son appel.

C'est assez dire que tous les chiffres avancés jusqu'alors comme devant servir de base aux négociations sont pour le moins prématurés.

C'est, on le sait, au moment où on ne pensait plus à la possibilité d'un accord qu'est intervenue la signature du protocole. Il était temps. Lorsque les délégués de la Fédération de l'éclairage se sont présentés au ministère du Travail, la pendule du hall marquait 23 h. 40. La grève devait être effective à partir de 0 heure !

Ce n'était pas, d'ailleurs, sans quelques tiraillements que cette entrevue avait pu être ménagée cette nuit.

A une heure, les délégués sortirent du ministère.

Tandis que les pourparlers se déroulaient au ministère du Travail, au siège de la C.G.T., des employées de la Fédération attendaient les résultats pour téléphoner aux usines parisiennes ou envoyer, en province, des proclamations qui auraient été immédiatement ronéotypées.

Dans la nuit, les représentants de la Fédération de l'Eclairage faisaient le nécessaire pour que le travail reprenne de façon normale dans toutes les usines à gaz et dans toutes les centrales et stations de l'électricité.

Des négociations officieuses furent menées entre M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, et les délégations des conseils d'administration du Gaz de France et de l'Electricité de France jusqu'à près de 20 heures.

Le président Ramadier fut mis au courant de ces pourparlers tandis que les délégués de la Fédération de l'Eclairage se réunissaient après dîner à la C.G.T., rue Lafayette.

Chacun hésitant à faire les premiers pas pour reprendre les pourparlers, on proposa à M. Daniel Mayer de tenter de jouer le rôle de médiateur. Le ministre du Travail y consentit.

Peu avant minuit, il recevait une délégation composée de MM. Marcel Paul, ancien ministre de la Production industrielle, président de la Fédération générale de l'Eclairage et des Forces motrices, Barthes, Pasquier Ottavi, secrétaires.

L'entrevue devait s'achever de la façon la plus heureuse par la signature du protocole d'accord.

Le bureau de la C.G.T. étudie l'ensemble des revendications ouvrières

Le bureau de la C.G.T. a tenu ce matin une séance plénière 213, rue Lafayette, afin de permettre à ses membres de procéder à un échange de vues sur les réponses faites par M. Daniel Mayer, ministre du Travail, au nom du gouvernement, aux différents cahiers de revendications dressés par le récent comité national de la C.G.T.

Les faits du monde

- **BERLIN. — Mille ampoules de morphine destinées au marché noir ont été saisies par la police allemande de Berlin-Zehlendorf, en secteur américain. Quatre trafiquants ont été arrêtés.**
- **NEW-YORK. — Le général Eisenhower a déclaré dans un discours que la société devrait s'organiser pour ne plus considérer la guerre comme une chose inévitable, mais comme ce qu'elle est réellement, un mal.**
- **MADRID. — On croit savoir que le gouvernement espagnol a décidé de soumettre la loi de succession, publiée récemment par le général Franco, à un referendum populaire, après son vote par les Cortès.**
- **ROME. — A Tarente, seize personnes ont été intoxiquées après avoir mangé de la viande de porc avariée. Six d'entre elles sont dans un état désespéré.**
- **GARMISCH - PARTENKIRSCHEN. — Alois Lang, le christ de la passion d'Oberammergau, payera 1.000 marks d'amende pour sa dénazification ; Lazare - Anton Preisinger en payera 2.000.**
- **JERUSALEM. — Deux violentes explosions ont été entendues aujourd'hui dans toute la région d'Haïfa, peu avant midi. On croit savoir qu'elles se sont produites dans le secteur des installations pétrolifères.**
- **LONDRES. — Lord Mountbattent aura aujourd'hui un dernier entretien avec M. Attlee et le secrétaire aux Colonies, avant son départ pour les Indes.**
- **CAMBERRA. — Au cours d'une cérémonie intime, M. Pierre Augé, ministre de France, a rendu au gouvernement australien une plaque commémorant le passage en Australie du navigateur hollandais Dyck Harlor et qui avait été enlevée en 1815 par le navigateur français de Freycinet.**

courses

LE TREMBLAY

PRIX DE CHENNEVIERES

1. Mariana (L. Fournier) (114) G. 315 à M. G. Denayer ..... P. 75
2. Jim Finden (M. Lolliéron) (105) P. 31
3. Astarte (A. Desaint) (111) 113

2 l., 1 l., 1/2, enc.
Durée : 1'42"1/5.
N. pl. : 101, 102, 103, 107, 108, 110, 112, 116, 118, 120, 121, 122.

PRIX CHAPLET

1. Val de l'Air (R. Maxwell) (206) G. 23 à M. T. Gallet ..... P. 11
2. Agramante III (R. Hamel) (207) P. 20
3. Ma Première (R. Carneaux) (216) P. 11

2 l., 1/2 l., 3 l.
Durée : 2'25"2/5.
N. pl. : 202, 203, 204, 208, 217.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 28 mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 40	81 40
5 % 1920	133 45	133 40
3 1/2 % Amort. 1942	93	93
3 % Amort. 1942	83 90	83 90
3 % Amort. 1945	82 70	82 60
7 % 1924	d19800	d19900
4 % 1939	74400	75100
Crédit Nation. janv. 1943	4920	4925
Crédit Nation. déc. 1943	8880	8880
S. N. C. F. 4 % 1941	970	972
Banque de l'Indochine	12075	11950
Crédit National	4200	4000
B. N. C. I.	930	930
Banque Paris-Pays-Bas	1485	1490
Banque Union Parisienne	1200	1250
Comptoir d'Escompte	1710	of1700
Crédit Commerc. France	1100	1073
Crédit Industriel	1030	1065
Crédit Foncier France	2740	2755
Crédit Lyonnais	1710	1740
Société Générale	1800	1770
Société Marseillaise Créd.	1365	1389
Suez (action)	52950	52950
Suez (Société civile)	13975	14000
Ch. de fer Buenos-Aires	6375	6475
Métropolitain	661	665
Rosario Puerto Belgrano	2250	2290
Santa-Fé	10050	10075
Lyonnaise des Eaux	1345	1300
C. P. D. E.	1260	1250
Edison	1900	1870
Générale d'Electricité	2895	2900
Energie Industrielle	1270	1235
Radio-Electrique	242	237
T. S. F.	1578	1585
Union d'Electricité	572	565
Thomson-Houston	725	721
Dollfus-Mieg	34350	
Fil. Fourmies	1850	1870
Gillet-Thaon	311	313
Perenchies	1875	1930
Saint-Frères	1440	1470
La Soie	4035	4052
Gaz Lebon	3220	3200
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1125	1150
Gaz et Electr. (Réunis)	624	634
Gaz France-Etranger	1510	1504
Aciéries de Longwy	1115	1120
Aciéries de Micheville	1280	1350
Aciéries du Nord	614	629
Chant. Saint-Nazaire	1045	1025
Châtillon-Commentry	970	990
Citroën B.	2030	2080
Commentry-Fourchamb.		1200
Constr. Locomotives	1220	1220
Electro-Métallurgie	431	440
Selchimé	1020	1006
Fives-Lille	1010	1068
Pontgibaud	1300	1365
Aciéries de Marine	558	550
Forges Nord-Est	770	774
Jeumont	701	700
Pont-à-Mousson	4600	4500
Denain-Anzin	2775	2810
Métaux	3300	3210
Pengeot	1250	1210
Schneider	3300	3225
Bâthune	1825	1825
Charb. du Tonkin	2500	2500
Aniche	1480	1478
Courrières	541	541
Lens	680	675
Association Minière	2035	2055
Mokta-el-Hadid	12900	12950
Le Nickel	1000	1099
Ouenza	9500	9500
Penarroya	1650	1600
Française des Pétroles	3815	3850
Gafsa	3600	3700
Phosphates Constantine	900	898
Air Liquide	1080	1100
Bosel Maletra	580	551

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Ugines	1192	1198
Aubry	1250	1250
Givet-Hiéux	4295	4295
Kali-Sainte-Thérèse	2695	2651
Kuhlmann	1185	1200
Péchiney	1240	1201
Rhône-Poulenc	2050	2025
Saint-Gobain	4385	4350
Salines de Djibouti	2470	2450
Port de Rosario	22500	22425
Chargeurs Réunis	5485	5450
Bénédictine	13800	13395
Brasserie Qulmès	37455	37025
Brasserie du Maroc	4000	4010
Darcy	1681	1630
Delubac	1630	1695
Grands Moulins Corbeil	345	350
Grands Moulins Paris	283	220
Mumm	2295	2350
Nicolas	1635	1625
Olida	28500	29000
Raff. Stic. Saint-Louis	3260	3230
Raffineries Say	1275	1250
Saint-Raphaël	28900	29000
Sucreries Coloniales	1480	1476
Ciments Lafarge	16400	16450
Ciments d'Indochine	665	670
Poliet et Chausson	2316	2300
Bergougnan	7450	7520
Caoutchouc d'Indochine	1760	1735
Cultures Tropicales	446	441
Dunlop	3425	3390
Plantations Hévéas	691	690
Terres Rouges	1080	1065
Thapal	3580	
Zoty	1105	1135
Nouvelles Galeries	1039	1050
Paris-France	2690	2690
Réviilon	7005	7035
Librairie Hachette	4142	4100
Afrique Occidentale	5742	5700
Cie Générale Coloniale	1430	1450
Lyon-Madagascar	1050	1075
Marseille-Madagascar	11200	11325
Ouest-Africain	2515	2325
Entreprises (Ste Gle)	1080	1070
Transac Marseille	2050	2100
Banque Ottomane	4190	4200
C. F. Franco-Canadien	27450	27300
Canadian Pacific	1285	1320
Central Mining	8425	8400
East Geduld	4125	4200
Geduld	2300	2290
Rio Tinto (unité)	7400	7400
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	25000	26425

MARCHE DES COURTIERS

Aflol	772	782
Bruay	225	221
Hotchkiss	2165	2150
Hutchinson	5850	5950
Michelin	9400	9500
Caoutchouc	1845	1635
Padang	2105	2070
Hia

"Ne partez pas trop confiants devant la Belgique" nous dit M. Lotsy

Lundi dernier, la France a battu, et assez lourdement, la Hollande. Dimanche elle s'alignera contre la Belgique. La victoire sur la Hollande est de nature à nous faire penser que notre tâche sera facile contre la Belgique, puisque pour la saison qui se termine la Hollande a battu deux fois la Belgique.

J'ai eu l'occasion de converser longuement avec M. Lotsy, président et sélectionneur unique de la Fédération hollandaise de football. Et, tout en reconnaissant que notre victoire sur la Hollande avait été légitime et régulière, il a ajouté :

— N'allez surtout pas commettre la faute de penser que la Belgique, notre double et récente victime, ne pèsera pas lourd devant vous. Nous avons battu la Belgique deux fois, c'est vrai, mais je dois convenir que les Belges ne nous sont pas inférieurs.

» Seulement, un match Belgique-Hollande n'est pas un match comme tous les autres. Footballeurs belges et footballeurs hollandais sont voisins et — ainsi que cela arrive souvent entre voisins — rivaux.

» Avant le match j'avais dit à mes joueurs : « Il faut toujours jouer pour gagner, mais aujourd'hui il le faut tout particulièrement. » Et ils m'avaient compris. »

M. Lotsy me parle encore du football anglais et me dit :

— Depuis trente ans que je suis les matches internationaux joués par l'Angleterre, je crois que celle-ci a rarement aligné une équipe aussi forte que celle qui porte ses couleurs en ce moment.

Emm. GAMBARDELLA.

"France-Belgique gazette"

- *La location atteignait hier soir 3.051.000 francs. Il ne reste plus que des places à 50 fr. et 25 fr.*
- *Les joueurs belges arriveront dans la capitale samedi en fin de matinée.*
- *Les sélectionnés français ont bénéficié d'une... permission de détente et seront de nouveau ce soir à Maisons-Laffitte.*
- *Les journaux et compagnies belges organisent des trains spéciaux pour leurs compatriotes désireux d'assister au match. On estime à 5.000 environ le nombre des « supporters » ayant déjà retenu leur place.*
- *Le match France-Belgique sera dirigé par l'arbitre tchécoslovaque Benada. M. Leroy-Gauthier sera juge de touche pour la France.*
- *Les joueurs Scotti et Libérati (Marseille), Blondel (Rouen), Huguet (Saint-Etienne), Larnay (R.C., Paris) et Lechantre (Lille), candidats à l'équipe B, qui jouera contre la Suisse B le 8 juin, seront demain à Maisons-Laffitte.*
- *L'arrière gauche rémois Marche a demandé à M. Barreau de rejoindre Reims. Il ne figurera donc pas dans l'une des prochaines équipes de France.*

L'équipe de Belgique est formée pour rencontrer la France

BRUXELLES. — Pour rencontrer l'Equipe de France dimanche à Colombes la Belgique a sélectionné son « onze » : Daenen ; Aernoudts, Pannaye et Buck, Henriet, Massay ; Lamberechts, Coppens, Decloyon (cap.), Anoul, Thirifayt.

De la formation belge qui rencontra celle de France le 15 décembre 1945 seuls subsistent le gardien Daenen, l'arrière Pannaye et l'ailier droit Lamberechts, qui fut sélectionné dans l'Equipe du Reste de l'Europe.

Cependant, il est infiniment probable que de Buck, blessé, ne soit pas remis à temps pour pouvoir tenir sa place. En ce cas, il sera remplacé par Putiaert.

A un an d'intervalle, Ray FAMECHON a commis devant Al PHILIPS la même faute que MÉDINA devant PATERSON

(De notre envoyé spécial C. W. HERRING)

LONDRES (par téléphone.) — Si on avait voulu faire du championnat d'Europe des poids plume, disputé hier soir à l'Albert Hall, entre Raymond Famechon et Al Philips, une copie fidèle du championnat des poids coq, entre Théo Médina et Jackie Paterson, qui eut lieu dans le même ring, il y a un an, on n'aurait pu mieux réussir.

Cependant, cette fois, la faute n'était pas subite et inattendue.

Pendant toute la septième reprise, au cours de laquelle Philips alla une demi-douzaine de fois au tapis, on a effectivement vécu avec la hantise d'un dénouement tel qu'il devait se produire finalement.

Vous pensez que Raymond, qui savait avoir touché son adversaire dans ses œuvres vives, n'allait pas lâcher sa proie... Ce fut la mêlée, car Philips se rebiffait, poussait, accrochait ; il retourna bientôt au tapis puis, projeté entre les cordes, faillit tomber hors du ring. D'autres knock-downs, de plus en plus lents, s'ensuivirent, l'Anglais se plaignant toujours et traînant maintenant la jambe droite en se relevant.

A chaque chute, M. Teddy Waltham, remplaçant C.P. Thomas au dernier moment, entamait le compte, sans hésitation. Mais je dois à la vérité de dire qu'une fois le poing de Famechon s'égara au-dessous de la ceinture.

« Plus haut, Raymond »

L'attitude de Philips, le coup bas projeté, souleva une légitime appréhension ; et, de la travée où se tenaient les quelques Français, des cris de « Plus haut, Raymond ! » fusèrent continuellement.

Après un moment d'action précipité, Famechon comprit le danger et, plus calmement, chercha à percer la garde haute de son adversaire, qui paraissait à bout, et à sa merci. C'est avec soulagement qu'on entendit le gong.

Hélas ! à la reprise suivante, Raymond se jeta sur Philips, courbé en deux près de son coin ; le gauche partit et, comme pour Médina, arriva bas.

Une déception

Certes, c'est une grosse déception. Mais les faits principaux étant fidèlement relatés, on se rendra compte que le jeune Raymond n'a que lui-même à blâmer. Néanmoins il est permis de lui accorder des circonstances atténuantes. Car s'il a déclenché son ultime attaque au corps, c'est qu'il s'est rendu compte que là se trouvait la vulnérabilité de Philips. C'est bien pourquoi aussi l'Anglais, pour se protéger, se courbait en deux, rendant une attaque dangereuse pour l'adversaire.

Maintenant, pour le coup qui a mis Philips hors de combat, c'est une autre histoire, car il portait, presque sûrement une de ces ceintures protectrices qui amortissent singulièrement les coups bas. Mais la faute existait néanmoins et il en a profité plus sûrement encore que Médina.

Cependant, en Belgique, où le coup bas n'est pas admis comme faute, Raymond Famechon serait aujourd'hui champion d'Europe.

Jury VII dut perdre du poids in extremis pour se présenter à 73 kg. 500 devant Randal Turpin et ne fut pas lui-même.

AL PHILLIPS, LE BOXEUR le plus impopulaire en Angleterre

LONDRES. — Les correspondants sportifs du « Daily Telegraph », du « Daily Express », du « Daily Mirror », annoncent que Famechon a été disqualifié pour coup de tête porté au creux de l'estomac de Al Phillips.

A ce sujet, Lainson Wood, du « Daily Telegraph », écrit :

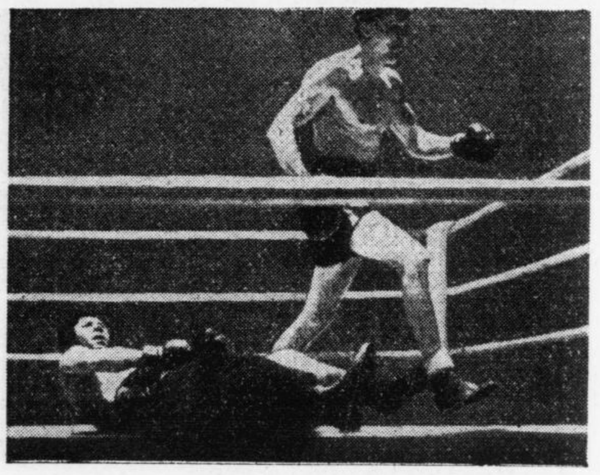
« Le plus surprenant, c'est que Famechon a été disqualifié, alors qu'Al Phillips s'est dressé de toute sa hauteur afin de recevoir le coup de tête du Français... »

Le champion de France a commis une erreur de tactique, mais Al Phillips en a aussi commis plusieurs et s'en est tiré simplement avec un avertissement de l'arbitre...

D'autre part, Norman Hurst, dans le « Daily Graphic », est certain « que le coup du gauche de Famechon était bien au-dessus de la ceinture » et il écrit :

« Au même instant où Famechon envoya son terrible coup du gauche, Al Phillips se redressa sur la pointe des pieds et le coup atteignit le champion anglais bien au-dessous de la ceinture. »

D'autre part, tous les journaux sans exception estiment qu'Al Phillips « est un champion d'Europe avec une couronne brunante ». Son match contre Cliff Anderson, qui doit avoir lieu le 1er juillet, est attendu avec impatience par le grand public de la boxe. Le nouveau champion d'Europe est certainement, à l'heure actuelle, le boxeur anglais le plus impopulaire dans son pays et le public va jusqu'à désirer que le nègr Cliff Anderson le mette knock-out au cours du prochain match et devienne, par ce fait, champion de l'Empire britannique.



Ray Famechon regagne son coin après avoir envoyé Philips au tapis pour la 5e fois. (Téléphoto « Paris-presse ».)

* Pour rencontrer la Belgique B, dimanche, à Malines, l'équipe de France amateurs a été formée : Rousset (RCF) ou Lefèvre (Bruay) ; Gaillard (RCS), Dronet (Arago) ; Robert (RCP), Olivier (Caen), Bienvenu (Arago) ; M. Lanfranchi (Cazères), G. Rabsteinek (Rennes), Heckel (RCS), Mahé (Cholet), Combot (Reunes).

"C'est fini, je ne boxerai plus en Angleterre", dit Famechon

LONDRES (*par téléphone*). — Après le combat, Philips a prétendu que non seulement Famechon l'avait frappé bas, mais qu'il reçut également un coup de tête à l'estomac.

L'arbitre, M. Teddy Waltham, a déclaré avoir disqualifié Famechon pour coup bas et non pour coup de tête.

Raymond était furieux et inconsolable :

— C'est fini, je ne boxerai plus en Angleterre !

Et, du vestiaire, il voulait retourner protester dans le ring.

Jack Solomons, venant consoler aux vestiaires, Famechon, qui reçut une plus belle ovation que Philips, a laissé entendre qu'il était disposé à faire disputer le match-revanche dans trois mois. Reste à savoir ce que pensent l'European Boxing Association et Philips lui-même.

En attendant, Raymond doit rencontrer T. Smith à Newcastle, le 19 juin.

Pendant le combat de Dowdall, le manager de celui-ci, Hennessy, que nous vîmes à Paris, avec Gus Goran, s'effondra et dut être transporté à l'hôpital. — *C. W. H.*

ESCUDIE favori ce soir

NEW-YORK (par câble). — Le Français Aimé Escudié, champion d'Europe amateurs des poids moyens, est le favori de la presse dans un des huit combats Europe-Amérique de ce soir à Chicago. On estime, en effet, qu'il doit dominer l'Italo-américain Nick Ranieri. Le champion moyen des U.S.A., Martinez (mouché) et Bogaes (Hong.) sont également favoris, tandis que les lourds américains doivent l'emporter.— S. S.

Soixante Pucistes invités en A. O. F.

Le P.U.C. a reçu une invitation officielle émanant du comité des sports de Dakar pour ses équipes de rugby, football, basket, ainsi que pour quelques athlètes.

Des rencontres dans ces différents sports sont prévues pour les prochaines fêtes de Noël et du jour de l'an, entre les équipes premières du P.U.C. et des sélections d'A.O.F. Il est possible que le P.U.C. pousse jusqu'à Abidjan (Côte-d'Ivoire).

G. de F.

BONNAVENTURE AURA UN FÉTICHE : la selle de Fernand Mithouard

Robert Bonnaventure va se lancer dans l'aventure Bordeaux-Paris nanti de conseils précieux, ceux que ne cessent de lui prodiguer Francis Pélissier et Fernand Mithouard, deux hommes qui l'ont décidé, par leur renommée à devenir coureur.

— Pendant douze ans, j'ai habité Saint-Rémy-les-Chevreuse, nous a confié le grand « Bonna », et, tout gosse, j'ai vu passer les coureurs de Bordeaux-Paris ; dans la fameuse côte. Je les ai vus souffrir et comme Francis et « Milhou » ont gagné le « derby » et qu'ils venaient souvent à Saint-Rémy, où je les regardais avec des yeux étonnés, j'ai voulu les imiter. Fernand est depuis un intime et pour dimanche il m'a prêté la selle avec laquelle il a gagné en 1933, au Parc, et deux « cuissards » avec peau de chamois.

— Où en êtes-vous de votre préparation ?

— Elle est presque terminée ; ce matin, derrière Bertellin, mon entraîneur, je suis allé virer à Rambouillet et suis revenu par les côtes de la vallée de Chevreuse, en tout 100 km., c'est suffisant. Dimanche, je mettrai le « paquet », car je serai attendu à Saint-Rémy, où j'espère bien passer en bonne position.

— J'y compte bien, intervenait Francis Pélissier, et je te dis que dimanche, au Parc, nous ferons premier et deuxième avec Idée et toi.

Le directeur sportif de « La Perle » a d'ailleurs préparé Bordeaux-Paris, sa course, avec le plus grand soin. Idée ne disposera-t-il pas de huit vélos qu'il ira essayer un après l'autre jeudi autour de Longchamp ?

René MELLIX.

Rien de signé...

Quelles seront les prochaines grandes réunions de plein air à Paris ? Le match Dauthuile-Degouve à Roland-Garros est possible, mais rien n'est signé. Également pour Baksi-Olek, le 18 juin ; possible, mais pas certain. Par contre, la réunion du 8 à la Croix-de-Berny est annulée.

Drobny-Robson ouvriront à Prague

PRAGUE. — Vendredi commenceront à Prague les matches Tchécoslovaquie-Nouvelle-Zélande comptant pour le 3e tour de la Coupe Davis. Le sort a désigné Drobny-Robson pour « ouvrir » les trois journées.

TEISSEIRE, COGAN, MAYE, CAPUT *ceux auxquels pense Léo VÉRON*

— On a annoncé, nous a dit Léo Véron, que Teisseire était certain... Vous voyez — et il nous montrait sa liste — que son nom n'y figure pas. Je pense à lui, mais je veux le voir encore une fois en course. Tenez, il y en a un autre que je voudrais bien prendre, c'est Pierre Cogan, un garçon jovial, ayant toujours le sourire et qui, actuellement, est en grande forme ; je sais qu'il préfère être dans l'équipe bretonne, mais si je lui demandais de venir avec moi je suis sûr qu'il accepterait. Pour le sprinter de l'équipe, il y en a peu à choisir : Maye, Caput, Guégan ; si je prends ce dernier, on dira encore que c'est un ancien coureur à moi ; Diot ? Il ne m'a pas épaté dimanche à Buffalo ni lundi à Neuilly. Alors je vais attendre les 7 et 8 juin, dernier carat, pour voir mes possibles à l'œuvre dans le Circuit des Villes d'Eaux d'Auvergne.

Après cette visite, nous avons la conviction que finalement Léo Véron désignera Teisseire, Cogan, Maye ou Caput, à moins évidemment que Lazarides, Vietto ou Robic s'imposent au mont Ventoux et en Auvergne. - R. M.

« Demain, répétition générale »

annonce Antonin MAGNE

— Demain matin, nous a-t-il annoncé, je ferai une sortie, un genre de répétition générale avec mes trois coureurs. Goussot sera entraîné par l'ex-champion marseillais Constant et Bertin, de Lagny ; Butteux disposera de Jef Wauters et Boutet ; enfin Adolphe Verschueren aura pour lui Georges Ronsse et Louton. Le Belge ne sera pas désavantagé avec Ronsse, le seul à avoir inscrit trois fois (1927-1929-1930) son nom au palmarès de Bordeaux-Paris. — R. M.

16 m. 66 au poids, performance du Russe Lipp

MOSCOU. — En lançant le poids à 16 m. 66, à Tatou, en Estonie, l'athlète russe Heino Lipp a battu le record d'U.R.S.S. (16 m. 55), dont il était détenteur, et établi un nouveau record européen (ancien record : Woelke, 16 m. 60).

Dimanche, à Melun, sous le patronage de Paris-presse

HANSENNE et les Suédois

L'inauguration du Parc des Sports de Melun, rehaussée par la participation des champions suédois, aura comme clou le Kilomètre international, doté de la coupe de « Paris-presse ».

Seront au départ : Aberg, Berkvist, Bengtsson (Suède), le recordman de France du 800 m. et du 1.500 m., Marcel Hansenne (C.A.F.), Courmont (C.A.S.G.), Albinet (R.C.F.), Prochasson (U.A.I.), Remplaçant : Gauvin (C.A.F.),

Jules Ladoumègue pourrait bien perdre son record (2' 23" 6/10), qui date de 1930 et fut à l'époque le record du monde.

Hansenne, qui vient de courir à Rennes les 400 m. en 49" 5/10, meilleure performance française pour 1947, est dans une excellente condition.

La sélection a retenu les athlètes suivants : Eriksson (Suède), Vernier frères, Chesneau, Malléjac (C.A.F.), Wartelle (Roubaix), Bonnefoy (U.S. Métro), Konzelman (S.F.).

Les athlètes invités auront à leur disposition des cars qui partiront, dimanche matin, à 9 h. 30, du 38, boulevard des Italiens. — **G. de F.**

Demandes d'emploi 30 fr.

Femme seule, 40 ans, accomp. enfant ou malade séjour montagne ou campagne. S'adresser N° 4.162 HAVAS ORLEANS

Monsieur connaissant 4 langues diplômé université, cherche situation France ou étranger. Ecrire PARIS-PRESSE. N° 822.

M. 45 a., b. présent, anc. direct. gar., bon. réf. ch. pl. chauf. part. ou poste à responsabilité. Ecrire apt commere, Paris, prov. Journ. ou 1/2 journ. «Paris-presse»,815.

Mén cinquant. spéc. fin. cuis. région. Réf. 1er ordre dir. table part ou comm. France ou étrang. CAMUS, 4, rue Dalou, Paris 15e.

Dame poss. mach port. parl. angl. ch trav. Tél. Mal.23-74. 11-13 h.

Ingénieur de construction avec intérêts pour travaux technique et commerciaux, étrangers avec carte séjour, connaiss. français, angl., allemand, tchèque, serbo-croate, slovène, cherche situation. KALDA, 3, rue Aucoin.

Secr. expér. étud. second. not. droit désire pl. secrét. bien rémunérée, « Paris-presse ». 857.

Sténo-dactylo, jne maman, prendrais tous travaux à la maison pour particulier possédant machine à écrire. Ecrire Mme Marles, 515, r de Romainville, Les Lilas.

Chef de chantier béton armé maçonnerie, charp. ch. empl., dépl. Midi et colonies, long. prat. Sér. réf. Ecr. « Paris-presse ». 856.

Chauff. 27 a. expér. ch. pl. mais. bourg. ou indust. ayant Ecr. Garder, 2, r. Sassenage, Grenoble

Licencié en droit, réf. ch. emploi. Ecrire « Paris-presse ». 863.

Offres d'emploi 130 fr.

Grand hebdomadaire illustré recherche représentants pour prospection abonnements. Situation intéressante. S'adress. 5, Bd Latour-Maubourg, Paris (7e) de 15 à 17 h.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Sténos-dactylographes
1 sténo-dactylographe (anglais)

Tôlers, Peintres
Sellers, Moleteurs
Tourneurs-outilleurs
Fraiseurs-outilleurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine, coopérative. Avant. soc.

RECHERCHONS pour Paris-banlieue MM, bonne présent. pour courtage gros gains. DEGUILLAUME, 94, r. Lafayette (10e). De 14 à 17 heur.

SITUAT. STABLE offerte MESSIEURS actifs pouv. voyager, mise au cour. par la maison gros rapp. immed. Giraud, 20,r.Mogador, 9-12, 3e ét.

On dem. b. tôlers form., b. peintre, b. sellers spéc. camions, Service Nouvelle, 36, r. Folie-Regnault-11e

Dem. FRAISEUR-OUTILLEUR sr mach. ultra moderne. E.R.O.P., 89, quai Mal-Joffre, COURBEVOIE. 7 min. Mo Pont de Levallois.

On demande Employée aux écritures ou aide-comptable. Société Compteurs, 73, r. de la Condamine.

Mses ne se présenter. Ecr. Richard, pour Paris, Oise, S.-et-M. quelq. Mess. bonne prés. instr. pour prospection, organisation, stage commissionné. Rien des Assurances Avenir. Ecrire ou se présenter de 9 à 12 h. et 15 à 17 h. M. PETIT, 7, rue Lafayette, PARIS (9e).

DESSINATEURS ETUDES PETITES ETUDES et DETAILLANTS pr matér. amphith. téléph. et B. F. — DACTYLOS S.A.C.M., 3, av.A.-Briand, accueil 10 minutes Porte Orléans. Cantine

On demande bonne coupeuse et bonne ouvrière mécanicienne pour corsets. S'adresser: BENA, 16, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris-10e

Ch. MAGASINIER très au cour. instal. électr. expr. gén. E.R.O.P. 89, qu du Mal-Joffre, Courbevoie (7 min. métro Pont de Levallois).

On dem. un employé bureau p.place stable. Voir de 10 à 12 PROUST, 5, pl.Adj.-Vincenot, M° St-Fargeau

Très bons représentants pour confection enfants. Sérieuses référ. exigées. Débutants s'abstenir. Prière se présenter lundi 2 juin Etablissements ALLOUCHE, 12, r. Grange-Batelière, PARIS 9e

Gde Firme Parfum. rech. représentants Paris et Province.Se pr. 5, GARENNE, 6, rue des Usines, mardi, jeudi, sam. de ch. semaine

RECTIFIEURS-OUTILLEURS
ETIREURS-FABRICATION
TOURNEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-FABRICATION
AFFUTEURS-OUTILLEURS
Hautes Salaires. Bonne Cantine

Se prés. de 10 h. à 12 h. sf lundi

CAMIONS BERNARD

124, Rd Reine, Mo Porte Orléans

RECHERCHONS
TOURNEURS-OUTILLEURS
HAUT SALAIRE. COOPE. CANTINE. Avantages sociaux.
Sté A.B.G. 27, avenue Marceau COURBEVOIE

Société demande d'urgence pour ses manufactures dans le Midi COUPEUR-MODELISTE, CHEF DE FABRICATION et COUPEUR ayt grande expérience et connaissant parfaitement confection masculine de très belle qualité. Bonne situation. Logement assuré. - Paul ROYE, 53 quai de Bosc, SETE.

DAME ayt exp. bur. vive ord. initiat. pr récept. odes détail org. livrais. sl pble fact-dact. avec. sl capa. PHOTOgravure, 13, r. Cléry

On dem. d'urg. STENO-DACTYLO expérim. SNAC 152, Ch.-Elysée.

CONTREMAITRE Bobinage
AFFUTEURS, TOURNEURS
BOBINIERS et
CHAUDRONNIERS professionnels
Sté GRAMME 200,r.Paris,Pt-ANTIN (Métro Eglise de Pantin).

4. Paris-presse (d)

Cherc. AIDE-COMPTABLE expérimenté. Se présenter avec référ. Pathé-Mineur, 79, Champs-Elysées.

Jne hom. pour notions dactylo. Ecrire seulem; D. DARLY, 40, av. d'Orléans, Paris (14e) qui transm.

On dem. bonnes mécaniciennes en fourrure. Se prés. HAUSENBALL et FESTER 15, r. de Chabrol.

Excel., représentants pour revues, grosse situation avenir. Jeudi 14 h. FRANCE-DIFF, 92, Champs-Elysées

Situation d'avenir offerte à jnes techniciens ingénieurs, mécaniciens, désirant orienter leur activité vers les questions forge ou fonderie (technique ou maîtrise). Appointements intéressants. Ecrire à LAURENT, n° 215, service M. 11, boulevard des Italiens, Paris

CRÉATIONS KEIM

7, rue Paul-Lelong (2e). 1) Relieur capable pour visiter tr. bonne clientèle haute couture. Ne pas se prés. Ecr. en indiqu. référ. 2) Jnes gens 15-18 a. p. serv. com. cap. dev. placiers apr. formation.

Bon. à tt faire sach. cond. log. nourr. Hôtel, 5, r. de l'Etoile. Cherch. dessin. étude cons. machines. FOURRAT, 11, rue Thérèse.

Maison Confections gr. dames dem. COUPEUR MODELISTE.

Gaston Joseph, 122, r. Réaumur.

Retr. n. trav. écr. et cour. Ecr. âge, réf. Thece, 39,r.Montmorency.

Rech. pour ouvrage officiel, représentants-tes publicité. Gros gains. Se présenter M. ROOL, 7, rue Lafayette, Paris.

DUGOR, 6, r. du Mont-Thabor, demande sténo-dactylo. Possibilité assurer logem. 1 pièce. Se prés. jeudi, de 10 à 12 h. av. référ.

On demande :
1) UN DRAPIER ;
2) UNE MANUTENTIONNAIRE.
S'adresser :
COURKO 3, Rue de Metz, PARIS (10e).

Gde Compagnie Assurances rech. contrôleur producteur Nice. B.P. HAVAS, Nice n° 496.

CORSETIÈRES

Ouvrières et vendeuses. Se prés. Ph. A. BAILLY, 15, r. de Rome, 9-12 h. 15-17 h. (Cant. coop.).

STENO-DACTYLO très capable. Libre de suite. Très bon salaire NILSON, 27, r. Diderot, Issy.

Ch. tr. bon pelutre en voit. connais. parfait. son mét. Sér. réf. exig. Se prés. LIG, 17,r.d'Alésia.

Recherchons étalagistes et maquettistes avec ou sans voiture pour province. Libre de suite. Se présenter : M. MILLOT, 29, rue Tronchet.

Recherchons sténo-dactylos, dactylos dactylos-facturières. Ets prés. MONSAVON, 35, r.Martre, Clichy

Dem. bon. fr faire tr. sér. 2 pers. Brun, 37, Bd du Temple, Paris.

Dem urg. ouvr. vend. OPTICIEN Bonne situation stable. Ecrire : HAVAS, LIMOGES, n° 0782-S.

DACTYLO notions comptab. très sér. même ay. peu prat. Ec. ch. n° 215, service M. 11, boulevard des Italiens, Paris

Dem. GÉRANTS SÉRIEUX toutes branches. Verdier, 75, bd Strasbrg

Spécialité GÉRANCE EI ECTRIcité 300.000 francs nécessaires. FAURE, à Samatan (Gers).

Deux gérants lib. Café Rest. Hôtel MEUDON, condit. avantag. LE NESTOUR, 129, r. Lecourbe, Paris

Représentations 180 fr.

BONNE PRÉSENTATION pour visit. client. publicité DUMOUTIER, 92, ch. Saussées. Vend. 15 h.

Sté ANGLAISE 110 r. Vieille-du-Temple. Carbones rub. ch. excell. repréc. exclus. Prov. Fixe 10.000-4-10% com. Ne pas se prés. écr.p.r.v.s

Travaux à façon 120 fr.

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-85

LEMAR tous travaux peinture. Devis grat. GUT. 40-15

Peintre ts trav. ACO, Cen. 31-67

NETTOYEX ts trav. nettoy. perg. vitres less ann. Tur. PRC. 20-29.

Traduction ttes langu. ts genres. Spécialité traduct. techniques. ABC 44, r. N.-D.-d.-Victoires Cen. 13-03

Autos, Motos,Vélos 180 fr.

Ach. ttes voit. bon prix. Dcd.31-70

Vends SUPER 5 Rosengart 1ère main 5 CV cond. int. 4 pl. 1939, sans pneus, 140.000. - 8 bis, pl. Danube-19e.

PRÊTES à prendre ROUTE PRIX MARCHAND

Super 5 Rosengart cabr. 38 c. neuf Fiat 6 CV. C.I. 4 pl. neuf 402 lég 38 C.I. 4 pl. splendide. 11 BL C.I. 4 places fin 1938. Fourgoun. Rosengart 42, état neuf. GARAGE, 6, rue Hector-Malo (Gare de Lyon). ARC. 35-13.

Vds ou échange contre break ou commerciale Opel Luxe 1940 14 CV impeccable. — 564, Houilles.

SIMCA 8 Cond. intér. 38, pn. 38, bon état, prix fort. 18, r. Gautier, 53,r.Lauriston. Klé.26-48

Vends PEUGEOT 201 BR 6 CV. cond. intér. 4 portes, état neuf. 8 bis, place du Danube, Paris-19e.

FWD 6 T, entièrem. remis état à céder, garage Marceau 6, r. Marceau, COURBEVOIE. Déf.26-54

Vends 5 CV. ROSENGART cabriolet bas prix. — MEN. 99-86.

NASH 39 C.I. 5 pl. 2.500 kg. ét. nf, gar. 2 m. WAG. 68-36

Vds C.I. 10 cv. Salmson 1938, pns e. neufs. Tél. LAB. 73-11 av. 11 h. Samson 84 DA 38 coach, état gén. parf. 4,av.de Paris, Châtillon-s/Bx.

A v. canson Diesel plateau rid. 5 T. Saurer (2 C.O.M.) parf. état pas de fab. Moreau, 40 bis, r. Binson à Ambreuilliers, Tél. FLA. 11-20.

BUGATTI 3 L, 2 pl. Gd Sport parfait état. Tonneaux, 73, r. Ourcq.

A vdre CITROEN C-6 sans pneus, Tél. WAG. 74-76, après 19 h.

A vendre 11 cv FIAT berline en parfait état. - 63, rue de Paris, à Saint-Germain-en-Laye.

CRÉDIT pour achat voitures, camions et tracteurs. G.V.A. 34, av. Kléber, KLE. 87-94

JAGUAR 2 l. 5 c.l. mot. neuf imp. Vauxhall c.l. 10 cv 6 cyl. b. pneu, cse dép MEN. 57-78, 9 à 12 h.

Vends Vélomoteur, état neuf. 20, rue Ville-l'Evêque, Paris-8e

LANCIA cabriolet et cond. rév. 46, av. Suffren

Vendons Mercèdes 4 cyl. 4 portes révisées neuf, pneus parfait état. 11, rue des 3-Bornes, ORE. 58-12.

P.C.A. pale compt, la voiture de votre choix remb. en 12 mois, 21, r. Biot, MAR. 97-29.

PARTICUL. vend d'urgence TRACTION avant 11 CV FAMILIALE - PRO 62-55

Partic. vend 402 B Lég. 39 b Cotat tr.b.état tr. b. pneus, PORTE, 21, rue de Madrid, LAB. 62-45.

CITROen cabr. 1938. Renault cabr. Celta 4 1937. - Chevrolet 1938. - Voitures excell.état. Acceptons ttes reprises. S.O.T.A.R., DEF. 29-94.

STENO dact. p. secrét bonnes références. Ecr. seul, avec prétent. R.D., 14, av.Ambroise-Rendu 19e

On dem MECANICIENNES pour vêtements de cuir et de toile, 32 rue Lauriston, métro Trocadéro, Passy. Europe 9 h. à 16 h.

Ouvrières corsetières atel. et dom. repasseuses finisseuses. S'adresser Sté LE VEGLIA, 35 r. Turbigo.

On demande
Ouvriers spécialisés
Ouvriers spécialisés
Branlt, 25, r. du Hameau, Paris

AIDE-COMPTABLE DACTYLO

Ets CAGNARD, 24, r. P.-Lhomme Courbevoie. DEF. 10-21.

Bonne secrét sténo-dact. av. trav. si possib. vente prem. Ecrire : 7, M.B., 80, r. Traversière (12e).

FONDERIE ALU recherche COQUILLEURS tr. bien rémun. 433, av. P.-V.-Couturier, Bobigny

M.Faroux,not.5r.Louvre, dem.sténodact tr.au cour.,pr extra qq. mois

On dem. COUPEUSES qualifiées pour robes FLOU et LAINAGE. TARICA, 5, rue Grange-Batelière.

ON DEMANDE un ouvrier peintre S.A.A.L. 15, av. Porte-Champerret

Gérances 120 fr.

Mag. tableur confect. à ced. ou gérance dlb. pl. centre Bretagne. Ecr. Contant, 212.282, r. Vivienne, 17.

EN GÉRANCE ALIMENT. BUVETTE bien logée. Avec 250.000.

MERARD 16, Bld Sébastopol.

Gér. lib. fleurs cse santé 3 mois. Profess. préf. Pte cant. Arc.69-09

Rech. gérant pr alimentat. Allégre, 67, r. de la Verrerie. Mo Hôt.-Ville

On demande GÉRANTS pour cafés et restaurants.

ADAM 29, rue du Pont Neuf.

ALIM. GLE Gros chiffre avec 350.000

DUPE 112 bd Rochech. Mon. 86-66

Part. offre sér. garant. ch. gérance Alimt. Café Hôtel. - Ecrire Mercier, 8, r. du Dobropol (17e).

Dem. GÉRANTS SÉRIEUX toutes branches. Verdier, 75, bd Strasbrg

Spécialité GÉRANCE EI ECTRIcité 300.000 francs nécessaires. FAURE, à Samatan (Gers).

Deux gérants lib. Café Rest. Hôtel MEUDON, condit. avantag. LE NESTOUR, 129, r. Lecourbe, Paris

Représentations 180 fr.

BONNE PRÉSENTATION pour visit. client. publicité DUMOUTIER, 92, ch. Saussées. Vend. 15 h.

Sté ANGLAISE 110 r. Vieille-du-Temple. Carbones rub. ch. excell. repréc. exclus. Prov. Fixe 10.000-4-10% com. Ne pas se prés. écr.p.r.v.s

Travaux à façon 120 fr.

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-85

LEMAR tous travaux peinture. Devis grat. GUT. 40-15

Appartements, studios, chambres, meublés au mois.

APPARTS immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES SANS AUCUN FRAIS Paris, France, Colonies. — ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e). Métro : Brochant.

APPART. RARE par échange STAR 44, avenue Victor-Hugo.

CHERCHE 3 à 5 p. conf. quart. Reprendr. meubl. ou grosse récompen. Ecr. MALLET, 6, Bd Jean-Jaurès à Boulogne-sur-Seine.

ÉCHANGES Paris - Banlieue Province INDICATEUR BERTRAND, En vente partout 11, rue du Louvre, PARIS (1er)

Le Spécialiste des Echanges offre immédiat. plus grands APPts NEGOCIA, 29, r. Renard Choix absol. unique en France. Ech. 3 pces couv. E.G.El. Toulon ctre 3-4 Paris banl. Bx-Loach. Ecr. Comtant 212.256, r. Vivienne, 17.

2 pers. dem. pr été 1 ebh. 1 cuis. pet. banl. Brun, 37, bld du Temple

GDS Appartem. Studios - Pavill. Ts les échanges centralisés.

PARIS-INTER - Métro Lamarck 50, r. Damrémont, 2e étage

Pour échanger votre appartement P.C.P., 94, rue Lafayette, vous donnera toute satisfaction.

Locaux commercx 180 fr.

A VENDRE PRES PLACE VILLIERS : appartement commercial, rez-de-chaussée, 5 pièces principales, entrée, salle de bains installée, cave avec accès dans l'appartement entièrement meublé pour bureaux, confort, téléphone. ETAT NEUF. — VANIER, 27, rue de Rome. LABorde 11-61 et 08-20.

Av V.-HUGO. Mag. parf. ét. pr Lng. Cout. Except.Cse dép. URGt 132, Haussmann FEAU LAB. 69-34

R. BOETIE. APP. clai ts com.Gde entr. 3 burx meub. s.rue,1 sal. att 1 gr.p. c. pour clairv.L.75.000 Bail 3-6-9. LAB.69-34) FEAU 132, Haussmann

CHAMPIGNY Grand Local commercial à céder sup. couv. 640 m. Total. 2.350. Urgent. Guéroult. Lab.87-11

Spécialité, 200 Appts, loyaux, Appt mixte centre 3 p. 300.000
» » 4-5 p. 300.000
» » 6-9 p. 900.000
NEGOCIA, 29,r.Renard.ARC.46-53

Locat. non meubl. 180 fr.

APPARTS immédiat. DISPONIBLES ECHANGES RAPIDES SANS AUCUN FRAIS Paris, France, Colonies. — ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e). Métro : Brochant.

APPART. RARE par échange STAR 44, avenue Victor-Hugo.

CHERCHE 3 à 5 p. conf. quart. Reprendr. meubl. ou grosse récompen. Ecr. MALLET, 6, Bd Jean-Jaurès à Boulogne-sur-Seine.

ÉCHANGES Paris - Banlieue Province INDICATEUR BERTRAND, En vente partout 11, rue du Louvre, PARIS (1er)

Le Spécialiste des Echanges offre immédiat. plus grands APPts NEGOCIA, 29, r. Renard Choix absol. unique en France. Ech. 3 pces couv. E.G.El. Toulon ctre 3-4 Paris banl. Bx-Loach. Ecr. Comtant 212.256, r. Vivienne, 17.

2 pers. dem. pr été 1 ebh. 1 cuis. pet. banl. Brun, 37, bld du Temple

GDS Appartem. Studios - Pavill. Ts les échanges centralisés.

PARIS-INTER - Métro Lamarck 50, r. Damrémont, 2e étage

Pour échanger votre appartement P.C.P., 94, rue Lafayette, vous donnera toute satisfaction.

Locaux commercx 180 fr.

A VENDRE PRES PLACE VILLIERS : appartement commercial, rez-de-chaussée, 5 pièces principales, entrée, salle de bains installée, cave avec accès dans l'appartement entièrement meublé pour bureaux, confort, téléphone. ETAT NEUF. — VANIER, 27, rue de Rome. LABorde 11-61 et 08-20.

Av V.-HUGO. Mag. parf. ét. pr Lng. Cout. Except.Cse dép. URGt 132, Haussmann FEAU LAB. 69-34

R. BOETIE. APP. clai ts com.Gde entr. 3 burx meub. s.rue,1 sal. att 1 gr.p. c. pour clairv.L.75.000 Bail 3-6-9. LAB.69-34) FEAU 132, Haussmann

CHAMPIGNY Grand Local commercial à céder sup. couv. 640 m. Total. 2.350. Urgent. Guéroult. Lab.87-11

Spécialité, 200 Appts, loyaux, Appt mixte centre 3 p. 300.000
» » 4-5 p. 300.000
» » 6-9 p. 900.000
NEGOCIA, 29,r.Renard.ARC.46-53

IMMEUBLE LIBRE

20e, 3 ét. s.-sol, Surf. util.460